

ปัญหาการออกเสียงภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนไทยในระดับมัธยมศึกษาตอนปลาย

นางสาวปิยธิดา งามมานะ

วิทยานิพนธ์นี้เป็นส่วนหนึ่งของการศึกษาตามหลักสูตรปริญญาอักษรศาสตรมหาบัณฑิต

สาขาวิชาภาษาและวรรณคดีฝรั่งเศส ภาควิชาภาษาตะวันตก

คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

ปีการศึกษา 2554

ลิขสิทธิ์ของจุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

บทคัดย่อและแฟ้มข้อมูลฉบับเต็มของวิทยานิพนธ์ตั้งแต่ปีการศึกษา 2554 ที่ให้บริการในคลังปัญญาจุฬาฯ (CUIR)
เป็นแฟ้มข้อมูลของนิสิตเจ้าของวิทยานิพนธ์ที่ส่งผ่านทางบัณฑิตวิทยาลัย

The abstract and full text of theses from the academic year 2011 in Chulalongkorn University Intellectual Repository(CUIR)
are the thesis authors' files submitted through the Graduate School.

LES PROBLÈMES DE LA PRONONCIATION DU FRANÇAIS CHEZ
LES LYCÉENS THAÏLANDAIS

Mademoiselle Piyathida Ngammana

Ce Mémoire Fait Partie des Études Supérieures Conformément au

Règlement du Diplôme de Maîtrise

Section de Français, Département des Langues Occidentales

Faculté des Lettres

Université Chulalongkorn

Année académique 2011

Copyright of Chulalongkorn University

Sujet	LES PROBLÈMES DE LA PRONONCIATION DU FRANÇAIS CHEZ LES LYCÉENS THAÏLANDAIS
Par	Mademoiselle Piyathida Ngamma
Discipline	Langue et littérature françaises
Directrice de Mémoire	Professeur assistant Varunee Padmasankh

Accepté par la Faculté des Lettres, Université Chulalongkorn comme faisant partie du programme de Maîtrise, conformément au règlement du Diplôme de Maîtrise:

..... Doyen de la Faculté des Lettres
(Professeur assistant Prapod Assavavirulhakarn, Ph.D.)

Le Jury

..... Présidente
(Mademoiselle Sirivan Chulakorn, Ph.D.)

..... Directrice de Mémoire
(Professeur assistant Varunee Padmasankh, Ph.D.)

..... Membre
(Mademoiselle Atiporn Satirasut, Ph.D.)

..... Membre (Examineur Externe)
(Mademoiselle Suthisa Rojana-anun, Ph.D.)

ปิยธิดา งามมานะ : ปัญหาการออกเสียงภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนไทยในระดับมัธยมศึกษา
ตอนปลาย (LES PROBLÈMES DE LA PRONONCIATION DU
FRANÇAIS CHEZ LES LYCÉENS THAÏLANDAIS) อ.ที่ปรึกษาวิทยานิพนธ์
หลัก : ศศ. ดร. วารุณี ปัทมะสังข์, 88 หน้า.

งานวิจัยนี้มีจุดมุ่งหมายเพื่อศึกษาและวิเคราะห์ปัญหาการออกเสียงภาษาฝรั่งเศส ทั้งเสียงสระ
เสียงพยัญชนะ เสียงเชื่อมคำ การแบ่งกลุ่มคำ ตลอดจนการออกเสียงสูงต่ำ ของนักเรียนไทยในระดับ
มัธยมศึกษาตอนปลาย

ผลการวิจัยพอสรุปได้ ดังนี้

1. เสียงสระที่นักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 4 ถึงชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 6 มีปัญหา คือ [ø] และ [y]
2. เสียงพยัญชนะที่นักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 4 ถึงชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 6 มีปัญหา คือ [g] , [q],
[R] และ [z]
3. นักเรียนมีแนวโน้มไม่ออกเสียงเชื่อมคำในกรณีที่เป็นและออกเสียงเชื่อมคำในกรณีที่ไม่
จำเป็น
4. นักเรียนไม่มีปัญหาในการแบ่งกลุ่มคำ
5. นักเรียนมีปัญหาในการออกเสียงสูงต่ำท้ายประโยค ในประโยคคำถามที่มีโครงสร้างเหมือน
ประโยคบอกเล่า
6. ปัญหาในการออกเสียงภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนไทยเกิดขึ้นจากกรณี ดังต่อไปนี้
 - 6.1 การขาดความรู้ความเข้าใจเรื่องกฎการออกเสียงของภาษาฝรั่งเศส
 - 6.2 เสียงสระและพยัญชนะภาษาฝรั่งเศสบางเสียงไม่ปรากฏอยู่ในภาษาไทย รวมทั้งระบบ
ของทำนองเสียงในประโยค
 - 6.3 อิทธิพลของภาษาอังกฤษ
 - 6.4 อิทธิพลของภาษาแม่

ภาควิชา.....ภาษาตะวันตก..... ลายมือชื่อนิสิต

สาขาวิชา...ภาษาและวรรณคดีฝรั่งเศส... ลายมือชื่อ อ.ที่ปรึกษาวิทยานิพนธ์หลัก.....

ปีการศึกษา2554.....

5180162622 : MENTION LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES

MOTS CLES : PRONONCIATION DU FRANÇAIS / LYCÉENS THAÏLANDAIS
 PIYATHIDA NGAMMANA : LES PROBLÈMES DE LA
 PRONONCIATION DU FRANÇAIS CHEZ LES LYCÉENS
 THAÏLANDAIS. DIRECTRICE DE MÉMOIRE : PROF. ASSIST.
 VARUNEE PADMASANKH, Ph.D., 88 pp.

Cette recherche a pour but d'étudier et d'analyser les problèmes de prononciation du français chez les lycéens thaïlandais, notamment sur les sons vocaliques, consonantiques, la liaison, le groupe rythmique et l'intonation.

Les résultats de la recherche nous permettent de tirer les conclusions principales suivantes :

1. Les voyelles qui causent beaucoup de problèmes de prononciation chez les lycéens thaïlandais de Mathayom sukka 4 à Mathayom sukka 6 sont les suivantes : [ø] et [y].
2. Les consonnes qui causent beaucoup de problèmes de prononciation chez les lycéens thaïlandais de Mathayom sukka 4 à Mathayom sukka 6 sont les suivantes : [g], [q], [R], et [z].
3. Les lycéens thaïlandais tendent à négliger de prononcer les consonnes de liaison dans les cas de liaison obligatoire mais tendent à les prononcer dans les cas de liaison interdite.
4. Les lycéens thaïlandais peuvent couper et prononcer les phrases en groupes de sens.
5. Pour l'intonation, le problème se trouve dans le cas de l'interrogation à syntaxe énonciative.
6. Les problèmes de prononciation du français chez les lycéens thaïlandais proviennent des causes suivantes :
 - 6.1 Manque de connaissances suffisantes sur les règles de prononciation du français et sa relation son-graphie.
 - 6.2 Inexistence de certains sons vocaliques et consonantiques français et aussi de certains éléments prosodiques dans le système phonétique du thaï.
 - 6.3 Interférence de l'anglais, première langue étrangère.
 - 6.4 Interférence de la langue maternelle.

Département : ...Langues Occidentales.....Signature de l'étudiante.....

Discipline : ..Langue et littérature françaises. Signature de la Directrice du mémoire.....

Année académique :2011.....

DÉDICACE

Qu'il me soit permis d'exprimer ma profonde gratitude à ma directrice de mémoire, Professeur assistant Varunee Padmasunkh, Ph.D., dont l'inspiration, la patience, la gentillesse, les précieux conseils et les encouragements constants m'ont permis de mener à bien ce travail.

Ma gratitude va également à tous les professeurs de la section de français qui m'ont guidé de leurs précieux enseignements ainsi qu'à ma chère camarade, Mademoiselle Natthaporn Kanjanapinyowong, qui m'a beaucoup aidée et m'a encouragée à accomplir mon étude.

J'exprime aussi mes remerciements aux professeurs de français et à tous les informateurs des 5 lycées pour leurs aides dans ce travail.

Finalement, je voudrais remercier, du fond du cœur, tous les membres de ma famille qui m'ont soutenue dans tous les domaines et m'ont encouragée à travailler jusqu'à l'achèvement de ce travail.

TABLE DES MATIÈRES

	page
RÉSUMÉ (en thaï).....	iv
RÉSUMÉ (en français)	v
DÉDICACE	vi
TABLE DES MATIÈRES	vii
CHAPITRE I INTRODUCTION	1
1. Délimitation de la recherche.....	1
1.1 Objectif du travail.....	3
1.2 Hypothèse du travail.....	3
1.3 Avantages de ce travail.....	3
1.4 Corpus.....	3
2. Méthode du travail.....	12
2.1 Test préliminaire.....	12
2.2 Informateur.....	13
2.3 Procédé d'enregistrement.....	13
2.4 Procédé d'analyse.....	14
CHAPITRE II REVUES DES TRAVAUX DÉJÀ RÉALISÉS À PROPOS DE LA PRONONCIATION DU FRANÇAIS CHEZ LES LYCÉENS THAÏLANDAIS ..	15
1. L'étude de Débyser	15
2. L'étude de Michelle Troutot	17
3. L'étude de Sittha Pinijpuwadol et Usa Korntubtim.....	18
4. L'étude de Siriporn Inthawekin	18

	page
5. L'étude de Mayuree Baramee	19
6. L'étude de Rudee Wattavanichkul	20
7. L'étude de Dhemee Rabiablok.....	21
CHAPITRE III PROBLÈMES DE PRONONCIATION DU FRANÇAIS CHEZ LES LYCÉENS THAÏLANDAIS.....	23
1. Analyse des résultats de la prononciation des voyelles françaises chez les lycéens thaïlandais	23
1.1 Erreurs inacceptables	25
1.1.1 Manque de connaissances en phonétique du français.....	25
1.1.2 Cas d'interférence de la langue anglaise.....	27
1.2 Erreurs acceptables	28
1.2.1 Cas d'interférence de la langue maternelle.....	29
1.3 Tableau récapitulatif	30
2. Analyse des résultats de prononciation des consonnes françaises chez les lycéens thaïlandais	31
2.1 Prononciation des consonnes initiales et médianes chez les lycéens thaïlandais.....	33
2.1.1 Erreurs inacceptables de prononciation des consonnes initiales et médianes françaises.....	33
2.1.2 Erreurs acceptables de prononciation des consonnes initiales et médianes françaises	36
2.2 Prononciation des consonnes finales	37
2.2.1 Erreurs inacceptables de prononciation des consonnes finales	37
2.2.2 Erreurs acceptables de prononciation des consonnes finales.....	39

	page
2.3 Tableau récapitulatif.....	40
3. Analyse des résultats de prononciation des éléments prosodiques français chez les lycéens thaïlandais	41
3.1 Résultats de prononciation de la liaison chez les lycéens thaïlandais	43
3.2 Résultats de prononciation des groupes rythmiques chez les lycéens thaïlandais.....	45
3.3 Résultats de prononciation des intonations françaises	47
CHAPITRE IV ÉTUDE COMPARATIVE DES PRONONCIATIONS DU FRANÇAIS CHEZ LES LYCÉENS THAÏLANDAIS	51
Analyse des prononciations des voyelles françaises selon le niveau d' étude des lycéens thaïlandais.....	51
1.1 Nombre d'erreurs de prononciation des voyelles selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais.....	52
1.2 Types d'erreurs de prononciation des voyelles selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais.....	56
1.3 Ordre de fréquence des erreurs de prononciation des voyelles selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais.....	58
2. Analyse des prononciations des consonnes françaises selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais.....	62
2.1 Nombre d'erreurs de prononciation des consonnes selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais	63
2.2 Types d'erreurs de prononciation des consonnes selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais	68
2.3 Ordre de fréquence des erreurs de prononciation des consonnes selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais.....	70

	page
3. Analyse des prononciations des éléments prosodiques selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais.....	74
3.1 Analyse des prononciations de la liaison selon le niveau d'étude chez les lycéens thaïlandais	74
3.2 Prononciation des groupes rythmiques selon le niveau d'étude chez les lycéens thaïlandais	77
3.3 Prononciation des intonations françaises selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais	78
CHAPITRE V CONCLUSION	80
RÉFÉRENCES	84
BIOGRAPHIE	88

CHAPITRE I

INTRODUCTION

1. Délimitation de la recherche

Depuis une dizaine d'années, l'apprentissage et l'enseignement du français langue étrangère ont changé en Thaïlande. La méthode de français langue étrangère de l'approche structuro-globale audio-visuelle ou SGAV¹ a été remplacée par l'approche communicative² qui insiste sur toutes les compétences de communication. L'enseignement de langue étrangère est depuis lors centré sur les besoins langagiers des apprenants, c'est-à-dire de pouvoir communiquer en français. En conséquence, les apprenants thaïlandais doivent apprendre les mots, les expressions orales et les énoncés utilisés dans les dialogues dans leurs méthodes de français langue étrangère pour favoriser leurs compétences de communication.

Il découle aussi de ce fait que la prononciation a obtenu un rôle plus important dans l'apprentissage et l'enseignement du français langue étrangère. D'après R. Wattanavanichkul, la prononciation est en fait une des capacités les plus importantes pour un apprenant de langue étrangère : une mauvaise prononciation peut engendrer un malentendu, plus ou moins grave, de la communication³. Dans les manuels de français d'approche communicative utilisés dans les écoles pour les débutants, il se trouve effectivement une présentation phonétique des sons depuis la première leçon du premier niveau.

¹ “Cette méthode s’applique aussi bien à l’enseignement du lexique, qu’à l’enseignement grammatical. La méthode audiovisuelle s’appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier.” La biographie, *La méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV)*. [En ligne]. (n.d.). Disponible sur http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd09.htm [le 4 juillet 2011].

² “Dans l’approche communicative les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d’interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu’une des composantes d’une compétence plus globale : la compétence de communication.” La biographie, *L’approche communicative*. [En ligne]. (n.d.). Disponible sur http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd10.htm [le 4 juillet 2011].

³ Rudee Wattanavanichkul, *Problèmes de prononciation du français chez les apprenants thaïlandais*. (Mémoire de Maîtrise, Département de Linguistique générale et appliquée, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université René Descartes-Paris V, 2004)

Or l'apprentissage et l'enseignement de la prononciation française chez les débutants thaïlandais ne sont point simples étant donné les différences phoniques entre les deux langues.

En tant qu'enseignante de français pendant deux ans dans une école secondaire, nous trouvons qu'il y a plusieurs facteurs qui conditionnent un bon apprentissage de la prononciation française chez les apprenants thaïlandais, tels que les méthodes d'enseignement utilisées, les leçons phonétiques présentées dans les manuels, les temps accordés à l'enseignement de la prononciation, les connaissances de base en français des apprenants et aussi les attitudes de ceux-ci à l'égard de l'apprentissage de la prononciation.

Selon nous, des problèmes rencontrés dans l'apprentissage et l'enseignement du français langue étrangère en approche communicative chez les apprenants débutants thaïlandais dérivent des enseignants eux-mêmes étant modèles pour les apprenants. La plupart d'apprenants apprennent et prononcent la langue par les prononciations de leurs enseignants. Donc, quand ils lisent les mots, les phrases et les dialogues, ils ne prononcent pas toujours selon les règles phonétiques mais prononcent d'après leurs enseignants.

En fait, il y a de maints travaux de recherche à propos des problèmes de prononciation du français chez les apprenants thaïlandais. Les résultats de ces travaux sont plus ou moins différents selon le contexte de réalisation, à savoir la période de la réalisation, la méthodologie de travail, la situation de l'apprentissage et l'enseignement du français langue étrangère, les apprenants, les enseignants, les méthodes de français langue étrangère et les matériels pédagogiques utilisés.

Pour nous, nous nous intéressons à étudier les problèmes de prononciation du français chez les lycéens débutants thaïlandais au cours de trois années d'apprentissage (Mathayom sukka 4, 5 et 6) par une méthode communicative. Notre travail sera divisé en 3 parties. Dans la première partie nous ferons une revue des travaux réalisés à propos des problèmes de prononciation du français chez les apprenants thaïlandais. Ensuite dans la deuxième partie, nous analyserons les prononciations des mots et des phrases françaises par les lycéens débutants thaïlandais en visant aux sons vocaliques, consonantiques et quelques éléments prosodiques.

Nous ferons finalement une étude comparative de ces prononciations du français par les élèves de trois niveaux : Mathayomsuksa 4, 5 et 6.

1.1 Objectif du travail

Ce présent travail a pour objectif d'étudier et d'analyser les problèmes de la prononciation du français chez les lycéens thaïlandais.

1.2 Hypothèse du travail

Actuellement en Thaïlande l'enseignement du français langue étrangère au niveau secondaire se fonde principalement sur l'approche communicative qui vise la communication orale. La difficulté de prononciation du français chez les élèves thaïlandais, surtout les débutants, devient par conséquent un intérêt primordial pour les enseignants, non seulement la prononciation des consonnes et des voyelles, mais aussi celle des groupes de mots et de la phrase entière. Les manuels français *Fréquence Jeunes*, utilisés dans plusieurs lycées en Thaïlande, ne rendent certainement pas compte de ce problème.

1.3 Avantages de ce travail

1) Cette étude nous permet de mieux percevoir les problèmes de prononciation du français des lycéens thaïlandais qui apprennent le français avec les manuels de l'approche communicative.

2) Cette étude nous permet de créer les exercices de prononciation du français convenables aux apprenants.

1.4 Corpus

Pour tester la prononciation du français chez les lycéens thaïlandais, il faut établir le test qui doit être convenable à la connaissance de nos informateurs. Pour cela, nous nous référons aux manuels de français langue étrangère *Fréquence jeunes* utilisés dans plusieurs écoles secondaires en Thaïlande.

Ces manuels de français langue étrangère, rédigés par G. Capelle, M. Cavalli et N. Gidon et publiés par Hachette en 1994 comportent trois volumes avec les cahiers d'exercice. Néanmoins, en Thaïlande, les professeurs de français n'utilisent que les deux premiers volumes : *Fréquence jeunes 1* pour les lycéens de Mathayom sukka 4 et de Mathayom sukka 5 au premier semestre, et *Fréquence jeunes 2* pour les lycéens de Mathayom sukka 5 au second semestre et de Mathayom sukka 6.

Les *Fréquence jeunes 1* et *2* sont les manuels de français langue étrangère qui soulignent la communication orale pour les débutants en français. Pour établir le corpus, nous avons choisi les vocabulaires fondamentaux existant dans toutes les leçons des *Fréquence jeunes 1* et *2*. Ensuite, nous avons choisi des phrases existant dans des dialogues de ces 2 manuels.

Pour parfaire notre corpus, les listes des mots testés doivent comporter les 15 sons de voyelles : [i], [e], [ɛ], [a], [y], [ø], [ə], [œ], [u], [o], [ɔ], [ɔ̃], [ɛ̃], [œ̃] et [ɑ̃], les 17 sons de consonnes : [p], [b], [t], [d], [k], [g], [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʒ], [l], [ʀ], [n], [m] et [ɲ], les trois sons de semi-consonnes : [j], [w] et [ɥ]. Les voyelles testées sont prononcées de manière accentuée. Les mots choisis sont des mots usuels, monosyllabiques et polysyllabiques présentant ces sons vocaliques et consonantiques français : au total 110 répartitions différentes. Quant aux éléments prosodiques, nous avons choisi deux types de phrases : phrases déclarative et interrogative, de manière à rendre complets les résultats de la prononciation des liaisons, des groupes rythmiques et des intonations.

Les mots choisis pour tester la prononciation des voyelles françaises

voyelle	voyelle
[i]	[u]
<ol style="list-style-type: none"> 1. invisible 2. immobile 3. pharmacie 4. géographie 5. dentiste 6. impossible 	<ol style="list-style-type: none"> 1. surtout 2. course 3. concours 4. jours
[e]	[o]
<ol style="list-style-type: none"> 1. supermarché 2. communiquer 3. accompagner 4. soirée 5. pied 6. garder 7. gai 	<ol style="list-style-type: none"> 1. héros 2. chose 3. zéro
[ɛ]	[ɔ]
<ol style="list-style-type: none"> 1. cinquième 2. paix 3. pièce 4. hiver 5. extraordinaire 6. extraterrestre 	<ol style="list-style-type: none"> 1. sport 2. aéroport 3. encore
[a]	[ɔ̃]
<ol style="list-style-type: none"> 1. débrouillard 2. embouteillage 3. chômage 4. fromage 	<ol style="list-style-type: none"> 1. illustration 2. blonde 3. mignon 4. pavillon 5. question 6. plafond 7. maison 8. annonce

<p>[y]</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. inquiétude 2. costume 3. peluche 4. bus 5. voiture 6. mur 7. légume 8. début 	<p>[ẽ]</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. examen 2. lointain 3. fin 4. demain 5. prochain 6. médecin 7. voisin 8. copain 9. chemin
<p>[ø]</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. vieux 2. feu 3. nombreux 4. deux 5. nerveux 6. jeux 7. peu 	<p>[œ̃]</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. parfum 2. brun 3. chacun
<p>[ə]</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. maintenant 2. samedi 3. appartement 4. acheter 5. malheureusement 6. probablement 	<p>[ã]</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. suivant 2. probablement 3. différence 4. adolescence 5. instrument 6. exemple 7. chance
	<p>[œ]</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. présentateur 2. plusieurs 3. seul 4. heure 5. horreur 6. meilleur 7. chaleur 8. peur 9. professeur

Les mots choisis pour tester la prononciation des consonnes françaises

consonne	consonne	consonne
[p]	[ʒ]	[s]
1. peluche	1. gentille	1. cinquième
2. parfum	2. jeux	2. extraterrestre
3. appareil	3. géographie	3. suivant
4. plafond	4. aujourd'hui	4. supermarché
5. pièce	5. jours	5. samedi
6. prochain	6. fromage	6. adolescence
7. supermarché	7. chômage	7. soirée
8. plusieurs	[l]	8. instrument
9. paix	1. peluche	9. question
10. peu	2. plusieurs	10. soleil
11. sport	3. plafond	11. sport
12. probablement	4. malheureusement	12. extraordinaire
13. appartement	5. légume	13. seul
14. peur	6. adolescence	14. pharmacie
15. accompagner	7. soleil	15. médecin
16. depuis	8. lointain	16. impossible
17. impossible	9. probablement	17. illustration
18. aéroport	10. lui	18. professeur
19. pavillon	11. blonde	19. surtout
20. pied	12. illustration	20. dentiste
21. présentateur	13. chaleur	21. course
22. professeur	14. invisible	22. pièce
23. exemple	15. immobile	23. costume
24. copain	16. seul	24. annonce
[t]	17. impossible	25. chance
1. acheter	18. exemple	26. bus
2. dentiste		27. différence
3. extraterrestre		
4. travail		

[t]	[R]	[ʃ]
5. gentille	1. héros	1. peluche
6. instrument	2. parfum	2. prochain
7. costume	3. appareil	3. supermarché
8. toi	4. extraterrestre	4. chacun
9. inquiétude	5. fruit	5. acheter
10. lointain	6. travail	6. chose
11. extraordinaire	7. fromage	7. chômage
12. appartement	8. nerveux	8. chaleur
13. maintenant	9. malheureusement	[b]
14. fauteuil	10. supermarché	1. nombreux
15. voiture	11. débrouillard	2. brun
16. présentateur	12. droit	3. probablement
17. illustration	13. soirée	4. impossible
18. surtout	14. géographie	5. invisible
19. huit	15. instrument	6. immobile
20. extraterrestre	16. nombreux	7. débrouillard
[k]	17. probablement	8. bus
1. cinquième	18. extraordinaire	[d]
2. course	19. aujourd'hui	1. blonde
3. communiquer	20. appartement	2. inquiétude
4. extraterrestre	21. pharmacie	3. adolescence
6. concours	22. brun	4. différence
7. chacun	23. horreur	5. samedi
8. encore	24. présentateur	6. médecin
9. question	25. illustration	7. débrouillard
10. costume	26. professeur	8. droit
11. inquiétude	27. différence	9. extraordinaire
12. extraordinaire	28. surtout	10. dentiste
13. accompagner	29. course	11. différence
14. coin	30. mur	12. garder
15. copain	31. plusieurs	
	32. meilleur	

[g]	[R]	[n]
1. examen	33. noir	1. extraordinaire
2. exemple	34. concours	2. maintenant
3. garder	35. heure	3. communiquer
4. gai	36. encore	4. nerveux
5. légume	37. hiver	5. noir
6. géographie	38. sport	6. annonce
[ʁ]	39. peur	[m]
1. mignon	40. jours	1. cinquième
2. accompagner	41. aéroport	2. supermarché
[v]	42. voiture	3. instrument
1. invisible	43. voir	4. costume
2. nerveux	44. chaleur	5. malheureusement
3. travail	45. zéro	6. fromage
4. voisin	[f]	7. chômage
5. suivant	1. feu	8. légume
6. hiver	2. parfum	9. probablement
7. vieux	3. fruit	10. pharmacie
8. voiture	4. fromage	11. samedi
9. pavillon	5. plafond	12. appartement
10. voir	6. géographie	13. maintenant
[z]	7. pharmacie	14. communiquer
1. plusieurs	8. fauteuil	15. mur
2. examen	9. fin	16. meilleur
3. malheureusement	10. fille	17. maison
4. exemple	11. professeur	
5. chose	12. différence	
6. maison		
7. zéro		
8. présentateur		
9. invisible		
10. voisin		

semi-consonne	semi-consonne	semi-consonne
[j]	[w]	[ɥ]
1. appareil	1. droit	1. depuis
2. famille	2. toi	2. aujourd'hui
3. gentille	3. voir	3. lui
4. fille	4. oui	4. huit
5. fauteuil	5. moins	5. nuit
6. soleil	6. coin	6. fruit
7. travail	7. noir	

* Remarque : L'inégalité du nombre des voyelles et des consonnes est due au fait que nous avons choisi les mots existant dans les manuels *Fréquence jeunes 1* et *2*. Il y a donc moins de vocabulaire permettant de tester certains sons vocaliques et consonantiques. De plus, selon nous, les lycéens thaïlandais peuvent prononcer certaines voyelles et consonnes françaises qui ont des sons correspondants en thaï.

Les phrases choisies pour tester la prononciation des éléments prosodiques

1. Liaison
1. Qu'est-ce qu'elle a fait hier ?
2. Je doute que nous soyons assez nombreux.
3. Ce n'est pas idiot cette idée !
4. Je peux aller jouer avec eux?
5. Ils ont le dimanche après-midi libre pour aller répéter.
6. Elle a apporté un gâteau et une glace au chocolat.
7. J'ai douze ans.
8. C'est une surprise !
9. Les parents ont attendu en haut dans leur appartement.
10. Quelle heure est-il ?
11. Vous allez en vacances cet été?
12. Ils ont un endroit où se cacher, une planque à la campagne.
13. Elles viennent avec une Américaine.

1. Liaison (suite)

14. Vont-ils aller à la police et attendre encore?
15. Quel âge ont tes amis?
16. Oui, nous allons au bord de la mer.
17. Mes parents habitent en France depuis vingt ans.
18. Il est entré dans ta chambre?

2. Groupe rythmique

1. Ce n'est rien.
2. Moi, je préférerais l'autre.
3. Je doute que nous soyons assez nombreux.
4. Ce n'est pas idiot cette idée !
5. Ils ont le dimanche après-midi libre pour aller répéter.
6. J'ai douze ans.
7. Elle a apporté un gâteau et une glace au chocolat.
8. Les parents ont attendu en haut dans leur appartement.
9. Viens vite ! Le temps, c'est de l'argent.
10. Ils ont un endroit où se cacher, une planque à la campagne.
11. Ah ! si seulement tu étais moins secret !
12. Elles viennent avec une Américaine.
13. Mets ce lit dans le coin, à droite.
14. Pose-le entre le lit et la table.
15. Vont-ils aller à la police et attendre encore?
16. Je ne mange pas de charcuterie.
17. Oui, nous allons au bord de la mer.
18. Mes parents habitent en France depuis vingt ans.

3. Intonation

1. Qu'est-ce qu'elle a fait hier ?
2. Je peux aller jouer avec eux?
3. Quelle heure est-il ?
4. Vous allez en vacances cet été?
5. Est-ce que tu joues de la batterie?
6. Tu vas où?
7. Vont-ils aller à la police et attendre encore?
8. Combien est-ce qu'il me reste?
9. Quel âge ont tes amis?
10. Il est entré dans ta chambre?
11. Ce n'est rien.
12. Moi, je préférerais l'autre.
13. Je doute que nous soyons assez nombreux.
14. Ils ont le dimanche après-midi libre pour aller répéter.
15. Elle a apporté un gâteau et une glace au chocolat.
16. J'ai douze ans.
17. Les parents ont attendu en haut dans leur appartement.
18. Ils ont un endroit où se cacher, une planque à la campagne.
19. Elles viennent avec une Américaine.
20. Je ne mange pas de charcuterie.
21. Oui, nous allons au bord de la mer.
22. Mes parents habitent en France depuis vingt ans.

2. Méthode du travail

2.1 Test préliminaire

Pour vérifier la convenance de notre corpus, nous avons fait passer un test préliminaire à 30 lycéens composés de trois niveaux d'étude, de M.4 à M.6. Et nous avons fait lire les mots et les phrases à chaque lycéen. Le résultat du test préliminaire est le suivant :

Test	Fréquence en pourcentage d'erreurs de prononciation
Toutes les voyelles	52,50
Toutes les consonnes	37,67
Tous les éléments prosodiques	46,33

Il en ressort que les testés connaissent et lisent aisément la plupart du vocabulaire fondamental. Quant aux mots polysyllabiques, ils les prononcent selon leur connaissance en phonétique française, la plupart des prononciations ont été alors acceptables : moins de 50 % d'erreurs.

2.2 Informateur

Les informateurs choisis pour passer le test de prononciation du français, ce sont des lycéens thaïlandais de Mathayom suksa 4, 5 et 6 dans l'année scolaire 2010. Nous avons choisi 120 lycéens représentatifs : 19 lycéens et 101 lycéennes de 4 écoles secondaires où il y a depuis plusieurs années de l'apprentissage du français langue étrangère. Les lycéens de chaque école sont divisés en trois niveaux d'étude et le nombre d'informateurs de chaque niveau varie de 8 à 12 personnes. Le nombre total de nos informateurs est de 120 lycéens.

École	Nombre de lycéens
L'école Bangkapi	31
L'école Bodindecha (Sing Singhaseni)	26
L'école pilote de l'université Ramkhamhaeng	29
L'école Triamudom sukka patthanakarn	34
Total	120

2.3 Procédé d'enregistrement

À chaque école, l'enregistrement des prononciations se fait dans une salle insonorisée. Notre appareil enregistreur est de marque "SONY" IC RECORDER ICD-UX200F qui comporte un microphone.

Avant l'enregistrement, les lycéens ont environ de 5 à 10 minutes avec les listes de mots et de phrases afin de se préparer. Tout à fait prêt, l'informateur reste seul ou avec nous dans une salle insonorisée. Chaque lycéen prononce chaque mot et chaque phrase de la liste, l'un après l'autre, pendant environ 6 à 15 minutes. Toutefois, on a observé que la différence de durée de l'enregistrement dépend du niveau d'étude et de la capacité de chaque lycéen. Certainement, les lycéens de Mathayom sukka 6 peuvent prononcer plus aisément que ceux de Mathayom sukka 4 et 5. Cette étape de travail a duré environ 4 mois dans l'année scolaire 2010.

2.4 Procédé d'analyse

Nous avons écouté plusieurs fois les prononciations enregistrées des 120 lycéens, et les avons transcrits par des signes de l'alphabet phonétique, puis nous avons classé les résultats de notre audition selon les sons entendus. Pour étudier les résultats obtenus, nous avons divisé les prononciations en trois groupes principaux : les prononciations des voyelles, des consonnes et des éléments prosodiques français. Nous avons aussi étudié les prononciations du français selon les trois niveaux d'étude : Mathayom sukka 4, 5 et 6. Nous avons présenté les sons entendus pour chaque groupe et le nombre de leur fréquence dans le tableau. Après ces classements, nous avons analysé les sons entendus.

CHAPITRE II

REVUE DES TRAVAUX DÉJÀ RÉALISÉS À PROPOS DE LA PRONONCIATION DU FRANÇAIS CHEZ LES LYCÉENS THAÏLANDAIS

En Thaïlande, il y a quelques recherches publiées concernant les problèmes de prononciation du français chez les élèves et les étudiants thaïlandais. Nous nous proposons de revoir les sept travaux intéressants réalisés sur ce sujet :

1. L'étude de Débyser

En 1969, Débyser⁴ nous présente les difficultés de prononciation du français chez les élèves thaïlandais sans indication de niveau d'étude. Il analyse les problèmes de l'audition, de l'orthographe et de la prononciation des élèves thaïlandais. À propos de la prononciation, Débyser fait le classement et analyse les sons français entendus. Ses travaux sont divisés en trois parties suivantes :

1) Les fautes de prononciation des voyelles. Il s'agit des cinq cas suivants :

1.1) Le son [y] n'existant pas en thaï, les élèves confondent les sons [y] et [u].

1.2) Les élèves ne peuvent pas distinguer la différence d'ouverture et de fermeture de ces sons : [e] et [ɛ], [o] et [ɔ], [ø] et [ə] et [œ].

1.3) Parfois, les élèves n'ouvrent pas suffisamment la bouche afin d'articuler la voyelle ouverte comme [a], c'est pourquoi la prononciation du [a] est mauvaise.

1.4) Les élèves confondent [ã] et [õ], [ẽ] et [œ].

⁴ Débyser, *Conseils pédagogiques à l'intention des professeurs de français en Thaïlande : Difficultés phonétiques des élèves thaïlandais*. (Paris : B.E.L.C., 1969).

1.5) Certains élèves confondent la voyelle nasale et la voyelle orale suivie de consonne nasale, par exemple : [ã] et [an], [õ] et [ɔn], [ẽ] et [en].

2) Les fautes de prononciation des consonnes dans les cas suivants :

2.1) Les élèves ne perçoivent pas la différence très importante en français entre les consonnes sourdes et les consonnes sonores.

2.2) Certaines consonnes françaises n'existent pas en thaï, comme [g], [v], [z], [ʃ], [ʒ], [r] et [ʁ].

2.3) Quant à la prononciation des consonnes initiales et des consonnes finales, Débyser trouve que l'anglais première langue étrangère a de l'influence sur la prononciation des consonnes initiales des élèves thaïlandais qui les prononcent avec un souffle. Dans le cas des consonnes finales, les élèves prononcent de la même manière qu'en langue maternelle, c'est-à-dire implosivement.

2.4) La prononciation des groupes de consonnes est difficile pour les élèves thaïlandais qui ont tendance à séparer les deux sons par exemple : très, briser et parte.

3) La prononciation des semi-consonnes. Débyser en a fait les constatations suivantes :

3.1) Les semi-consonnes [j] et [w] ne posent pas de difficulté aux élèves du fait qu'il y a des sons correspondants en thaï.

3.2) Si l'on peut prononcer le son [y], le son [ɥ] est prononcé correctement.

2. L'étude de Michelle Troutot

Ensuite, nous trouvons le travail de Michelle Troutot⁵ qui propose des exercices de prononciation pour les élèves thaïlandais en 1968. Elle ne présente pas directement les problèmes de prononciation du français chez les élèves thaïlandais mais elle élabore des exercices afin que les élèves pratiquent la prononciation du français, seulement pour certains sons difficiles.

Selon elle, les sons difficiles pour les élèves thaïlandais ne sont pas différents de ceux relevés par Débyser. Ses exercices se composent des sons vocaliques et consonantiques difficiles. Il y a plusieurs types d'exercices de prononciation, par exemple : la distinction, la reconnaissance, la répétition et la transformation. Nous pouvons résumer ses exercices pratiques comme suit :

1) Pour les voyelles, elle propose des exercices de prononciation des sons français qui n'existent pas en thaï comme [y], [EU]⁶ et toutes les voyelles nasales.

2) Pour les consonnes, Troutot présente la distinction entre des sons, notamment : [r] et [l], [s] et [z], [ʃ] et [ʒ], [f] et [v], [k] et [g]. Ces couples de sons représentent la différence entre les consonnes sonores et les consonnes non sonores.

3) Troutot nous propose enfin des exercices de prononciation des consonnes finales sonores et non-sonores: [p], [b], [t] et [d].

À part les travaux des pédagogues français, il y a aussi les travaux des chercheurs thaïlandais concernant les problèmes de prononciation du français chez les élèves thaïlandais.

⁵ Michelle Troutot, *Exercices de prononciation française pour élèves thaïlandais*. (Paris : B.E.L.C., 1968).

⁶ Le son [EU] montre les voyelles orales à double timbre entre la voyelle [ø] et [o] qui est la notion propre de Troutot.

3. L'étude de Sittha Pinijpuwadol et Usa Korntubtim

En premier lieu, le travail de Sittha Pinijpuwadol et Usa Korntubtim⁷ qui ont étudié en 1978 les problèmes de prononciation des consonnes, des voyelles et des liaisons. Les résultats de leurs études se résument comme suit :

1) Les sons consonantiques difficiles pour les élèves thaïlandais sont ceux qui n'existent pas en langue maternelle, comme [g], [v], [z], [ʒ], [ŋ] et [ʀ]. Les élèves ont tendance à remplacer ces sons français par les sons thaïs correspondants comme : [k], [f], [s], [ʃ], [r].

2) Les groupes de consonnes avec [ʀ] uvulaire sont difficiles à prononcer. Certains élèves remplacent le [ʀ] français par le [r] thaï correspondant, par exemple dans [br], [pr], [fr], [vr], [str].

3) Quant aux voyelles françaises, le son [y] est le plus difficile à articuler pour les élèves thaïlandais qui le remplacent par le son [u] correspondant en langue thaïe. En plus, dans la prononciation les élèves confondent [ĩ] et [ĩ̃] parmi les voyelles nasales.

4) Ce travail donne aussi de l'importance à la liaison car le système de liaison n'existe pas dans la langue thaïe. Les élèves thaïlandais qui ne sont pas habitués à cette manière de prononcer éprouvent donc des difficultés.

4. L'étude de Siriporn Inthawekin

En 1982, Siriporn Inthawekin⁸ a travaillé sur les problèmes de prononciation des voyelles et des consonnes aussi que sur les intonations du français, chez les élèves de Mathayom sukka 5.

⁷ สีธา พิณีภูวadol และอุษา กรทับติม. ภาษาศาสตร์ประยุกต์ในการสอนภาษาฝรั่งเศสในฐานะภาษาต่างประเทศ. (กรุงเทพฯ: โรงพิมพ์มหาวิทยาลัยรามคำแหง, 2521).

Elle a trouvé que les sons du français qui sont difficiles pour les élèves thaïlandais sont les suivants : [ʃ], [ʒ], [g], [z], [ʀ], [ø], [œ], [ɔ̃], [ɑ̃], [u], [y]. En outre, les élèves n'articulent pas les consonnes finales et le son [ʀ], à toutes les positions.

Quant aux intonations du français, la plupart des élèves peuvent correctement prononcer les intonations déclaratives, interrogatives et exclamatives. Néanmoins, les élèves ont de grandes difficultés à prononcer les liaisons. Plusieurs élèves ne font pas la liaison entre les mots.

5. L'étude de Mayuree Baramee

En 1983, Mayuree Baramee⁹ a étudié les problèmes de prononciation et a proposé la correction des erreurs de prononciation du français. Elle a travaillé sur la prononciation des voyelles, consonnes, enchaînements vocaliques, liaisons, groupes rythmiques, accents et intonations chez les élèves de Mathayom sukka 5. Les résultats principaux sont les suivants :

1) Pour les voyelles, les sons [ø], [a], [œ] et [y] posent problème le plus souvent aux élèves thaïlandais.

2) Les consonnes et les groupes de consonnes qui posent des problèmes de prononciation sont [z], [ʒ], [ʎ], [ʃ], [ʀ], [ʁ], [g], [v], [gl], [gr], [vr], [pr], [br], [fr], et [kl].

3) L'enchaînement et la liaison, qui n'existent pas dans le système phonétique thaï, sont également les causes des problèmes de prononciation. Plusieurs élèves thaïlandais ne font pas l'enchaînement et la liaison entre les mots.

⁸ ศิริพร อินทเวทิน, ผลสัมฤทธิ์ด้านการพูดภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 5 ที่เรียนภาษาฝรั่งเศสด้วยระบบไสตท์สนศึกษาในโรงเรียนรัฐบาล เขตกรุงเทพมหานคร. (กรุงเทพฯ:วิทยานิพนธ์ปริญญาโทมหาบัณฑิต, สาขาวิชาการสอนภาษาฝรั่งเศส คณะศึกษาศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์, 2525).

⁹ มยุรี บาร์มี. การศึกษาปัญหาและข้อเสนอแนะในการแก้ปัญหาการออกเสียงภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 5 (ม.5) ในโรงเรียนรัฐบาล เขตกรุงเทพมหานคร. (กรุงเทพฯ :วิทยานิพนธ์ปริญญาโทมหาบัณฑิต, สาขาวิชาการสอนภาษาฝรั่งเศส คณะศึกษาศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์, 2526).

4) Les phrases qui se composent de plus de deux groupes rythmiques, causent des problèmes de prononciation.

5) Quant à l'intonation de différents types de phrases, plusieurs élèves thaïlandais emploient le ton descendant au lieu du ton montant pour la phrase interrogative ayant la structure de la phrase déclarative. En revanche, ils emploient le ton montant au lieu du ton descendant pour la phrase déclarative avec quatre groupes rythmiques et pour la phrase exclamative. Enfin, beaucoup d'élèves emploient le ton monotone : ni montant, ni descendant à la fin de la phrase.

6. L'étude de Rudee Wattanavanichkul

En 2004, Rudee Wattanavanichkul¹⁰ a étudié les problèmes de prononciation du français chez les lycéens thaïlandais de Mathayom suksa 6. Selon elle, les principales erreurs portent sur les voyelles et les consonnes.

1) Les lycéens thaïlandais ne peuvent pas distinguer surtout la différence entre [y] et [u], ainsi qu'entre [ə], [ø] et [œ]. En plus, la nasalisation pose problème aux lycéens à cause de l'absence de voyelles nasales en langue thaïe.

2) La difficulté de prononciation des consonnes concerne la différence entre les consonnes voisées et non voisées qui n'existent pas dans le système consonantique thaï, notamment entre [g] et [k], [z] et [s], [ʒ] et [ʃ], [v] et [f]. En outre, les lycéens thaïlandais n'arrivent pas à articuler le [R], inexistant aussi en langue maternelle, soit comme consonne simple, soit en groupe consonantique, par exemple : [kR], [vR].

¹⁰ Rudee Wattanavanichkul, *Problèmes de prononciation du français chez les apprenants thaïlandais*. (Mémoire de Maîtrise, Département de Linguistique générale et appliquée, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université René Descartes – Paris V, 2004).

7. L'étude de Dhemee Rabieblok

En 2008, Dhemee Rabieblok¹¹ a écrit un article sur les problèmes de prononciation du français chez les étudiants thaïlandais. Il a étudié précisément les problèmes de prononciation des voyelles, des consonnes et des groupes consonantiques.

1) Selon lui, les voyelles qui sont les plus difficiles à prononcer pour les étudiants thaïlandais sont [y], [ø], [œ] et les voyelles nasales.

2) Les problèmes de prononciation des consonnes sont divisés en les deux cas suivants:

2.1) Premièrement, les problèmes des consonnes sonores comme [g], [v], [z] et [ʒ]. Les étudiants thaïlandais prononcent alors les sons sourds correspondants qui existent dans le système consonantique thaï, c'est-à-dire respectivement [k], [f], [s] et [ʃ].

2.2) Deuxièmement, les problèmes de prononciation des consonnes viennent du point d'articulation différent des sons. Les étudiants thaïlandais ne connaissent pas bien le point d'articulation de certaines consonnes du français, ainsi ils prononcent incorrectement ces sons. Par exemple, lorsqu'ils prononcent les mots avec les sons [ʒ] et [ʀ], les sons prononcés sont [ʃ] et [r].

3) Les problèmes de prononciation des semi-consonnes ou des semi-voyelles sont importants, surtout pour le son [ɥ]. Les étudiants substituent le son [u] à celui de [ɥ]. Selon Dhemee, même si cette manière de prononcer est incorrecte, le sens des mots ne change pas. Par exemple : “pluie” les étudiants prononcent [plui].

4) La prononciation des groupes consonantiques avec le son [ʀ] comme [gr], [pr] et [br] est toujours un problème principal pour les étudiants thaïlandais.

¹¹ เดมีย์ ระเบียบบล็อก, ปัญหาการออกเสียงภาษาฝรั่งเศสของนักศึกษาไทย. (กรุงเทพฯ: วารสารรามคำแหง ฉบับมนุษยศาสตร์ 26, 1 ม.ค.-มิ.ย. 49), หน้า 165-178.

D'après toutes les revues réalisées à propos des problèmes de prononciation du français chez les élèves, les apprenants et les étudiants thaïlandais, les problèmes de prononciation du français ont pour cause essentielle les quatre faits suivants.

Premièrement, les problèmes de prononciation des voyelles françaises sont causés par l'absence de certaines voyelles en langue maternelle notamment [y], [ø], [œ], [ã], [õ], [ẽ] et [õ].

Deuxièmement, les apprenants thaïlandais connaissent une difficulté dans la distinction entre les consonnes sourdes et sonores comme [f]-[v], [ʒ]-[ʒ], [s]-[z] et [g]-[k]. Ils ne peuvent pas distinguer ces traits de sons qui n'existent pas en thaï. Les sons [v], [ʒ], [z] et [g] causent le plus souvent les erreurs de prononciation consonantique. Les autres sons inexistantes en thaï, [ʀ], [ŋ] et [ɥ], causent aussi un problème de prononciation.

Troisièmement, le français est une langue qui se compose de groupes consonantiques en toutes positions de mot. Les apprenants thaïlandais omettent souvent de prononcer le [ʀ] dans les groupes consonantiques comme [gʀ], [pʀ], [bʀ], [gl], [vʀ], et [fʀ].

Finalement, à part dans certains travaux réalisés de prononciation des intonations, les apprenants thaïlandais ne s'habituent pas à prononcer l'enchaînement et la liaison à cause de l'absence de ce système en langue maternelle. Ainsi, la plupart des apprenants thaïlandais négligent de le faire.

D'après tous les travaux réalisés à propos de la prononciation du français chez les lycéens et les étudiants thaïlandais, nous remarquons que la plupart des résultats obtenus de chaque travail sont ressemblants. Ces travaux nous donnent beaucoup de données exemplaires et importantes pour notre travail.

Cependant, pour compléter ces travaux réalisés, nous avons intérêt à faire une étude comparative de la prononciation du français des lycéens thaïlandais des trois niveaux, de Mathayom suksa 4 à Mathayom suksa 6, pour avoir des données plus variées et mieux percevoir les problèmes de prononciation du français chez les lycéens thaïlandais.

CHAPITRE III
PROBLÈMES DE PRONONCIATION DU FRANÇAIS
CHEZ LES LYCÉENS THAÏLANDAIS

1. Analyse des résultats de la prononciation des voyelles françaises chez les lycéens thaïlandais

Après la lecture des mots par les lycéens thaïlandais, nous étudions leurs prononciations des voyelles en distinguant les voyelles orales et les voyelles nasales. Quant aux voyelles orales, elles sont divisées en 3 groupes : voyelles antérieures écartées, voyelles antérieures arrondies et voyelles postérieures arrondies. Nous rappelons que notre analyse se fait sur la voyelle en position accentuée.

Pour mieux percevoir les problèmes de prononciation des voyelles françaises chez les lycéens thaïlandais, nous présentons les résultats de la lecture dans le tableau ci-dessous. Ici, nous considérons comme erreurs de prononciation toutes les prononciations entendues qui ne correspondent pas aux règles de prononciation du français standard.¹²

Voyelles françaises	Sons entendus	Fréquence en pourcentage d'erreurs de prononciation
voyelles antérieures écartées [i]	[a], [u], [e], [ɜ:]	9,58
[e]	[ɜ:], [i], [æ]	41,50

¹² Pierre-R. Léon, *Prononciation du français standard*. (Paris : Didier, 1966).

Voyelles françaises	Sons entendus	Fréquence en pourcentage d'erreurs de prononciation
[ɛ]	[æ], [i], [a], [ɣ:], [e]	51,67
[a]	[æ], [e], [ã], [ẽ]	15,42
voyelles antérieures arrondies [y]	[u], [ɔ], [ɣ:], [wa], [a]	80,94
[ø]	[ɣ:], [wa], [u], [o]	93,57
[œ]	[ɣ:], [wa], [u], [o]	16,48
voyelles postérieures arrondies [u]	[ɔ], [o], [ɣ:], [wa]	32,92
[o]	[ɔ], [u]	18,33
[ɔ]	[o], [wa], [õ], [ã]	5,28
voyelles nasales [õ]	[ã], [ɔ], [a], [o], [aw]	29,76
[ẽ]	[ã], [e], [æ], [i], [a]	31,94
[œ̃]	[u], [a], [ɣ], [ɣ:], [wa], [ɔ], [ã], [õ]	65
[ã]	[õ], [ẽ], [e], [i], [ɔ], [æ], [a]	35,63

Voyelles françaises	Sons entendus	Fréquence en pourcentage d'erreurs de prononciation
[ə]	[ʌ], [ʌ:], [e], [i]	52,83

* Remarque : Nous remarquons que les lycéens peuvent prononcer le son [ə] mais ils le prononcent dans les cas de e muet. Donc, le pourcentage d'erreur a plus de 50 %.

Selon le tableau ci-dessus, il se trouve que les plus fréquentes erreurs de prononciation des voyelles françaises chez les lycéens thaïlandais correspondent au son [ø] (93,57 %) et les moins fréquentes, au son [ɔ] (5,28 %). Dans notre analyse, nous classons les erreurs en 2 groupes : erreurs inacceptables et erreurs acceptables.

1.1 Erreurs inacceptables

Ce sont les erreurs absolues qui affectent la compréhension des mots : soit nous ne les comprenons pas du tout, soit nous les prenons à l'écoute pour d'autres mots. Il se trouve que certains lycéens ne peuvent pas prononcer correctement les voyelles dans certains mots, ce dont nous constatons les causes suivantes :

1.1.1 Manque de connaissances en phonétique du français

Voici quelques exemples :

La voyelle [ɛ] :

“paix” entendu [pek], [pik]

“pièce” entendu [pas], [pes]

Il est évident que dans ces deux cas certains lycéens ne connaissent pas la prononciation des graphies “ai” et “è”.

La voyelle [e] :

“pied” entendu [pid], [pe], [ped], [pjæ]

De même que pour le son [ɛ], certains lycéens ne savent pas la prononciation de la graphie “ai”. Ils l’articulent alors [i], [æ], et [e].

La voyelle [ø] :

“peu” entendu [pu], [py], [po], [pwa]

“feu” entendu [fu], [fy]

La voyelle [œ] :

“seul” entendu [sol], [sul], [sel], [swa], [sæl]

“peur” entendu [pwa], [po], [pu]

Les voyelles arrondies [ø] et [œ] avec la graphie “eu” causent des difficultés de prononciation aux lycéens thaïlandais. Plusieurs ne connaissent pas les prononciations de “eu”. Alors ils le prononcent comme [u], [y], [o], [wa], [e] et [æ].

La voyelle [œ̃] :

“brun” entendu [brøn]

“chacun” entendu [ʃakøn], [ʃakan]

Parmi les voyelles nasales, la voyelle [œ̃] cause le plus d’erreurs. Certains lycéens ne connaissent pas la graphie de la voyelle [œ̃] et prononcent dans les deux mots ci-dessus la plus proche voyelle orale.

De plus, plusieurs lycéens thaïlandais tendent à confondre les voyelles nasales ressemblantes [ɔ̃] et [ɑ̃] inexistantes en thaïe, dans les cas suivants :

La voyelle [õ] :

“blonde” entendu [blõd]

“mignon” entendu [mijõ], [mijõn]

“pavillon” entendu [pavjõ]

La voyelle [ã] :

“suivant” entendu [sujvã]

Néanmoins, en thaï, il n’y a pas de voyelles nasales mais il se trouve que nous utilisons les voyelles orales correspondantes + [ŋ]. En fait, les lycéens thaïlandais ne connaissent pas de problèmes de prononciation des voyelles nasales même si ces voyelles n’existent pas en thaï. Nous constatons qu’ils ne connaissent pas les graphies des mots, donc ils ne peuvent pas les prononcer.

En fait, pour nous cette confusion tient au fait que les élèves, surtout les débutants, ne peuvent se rappeler les graphies françaises, telles que “au”, “on”, “un”, qui se prononcent comme voyelles nasales. Le travail de Débyser nous confirme également ce cas de confusion. D’après lui :

Les élèves thaïlandais confondent :

- a) [ã] et [õ] ex : “an” et “on” ou “son” et “sans”
- b) [ẽ] et [œ] ex : “brin” et “brun”
- c) Ils ont parfois du mal à distinguer : [ã], [õ], [ẽ] de [an], [õn], [ɛn]¹³

1.1.2 Cas d’interférence de la langue anglaise

Nous trouvons que l’interférence de l’anglais est une cause du problème de prononciation des voyelles françaises étant donné que la majorité d’élèves thaïlandais apprennent l’anglais depuis l’âge de sept ans. Donc, quand les lycéens trouvent les graphies des mots français qui ressemblent ou sont identiques à celles de l’anglais, ils prononcent automatiquement ces mots comme en anglais, par exemple:

¹³ Débyser F, *Conseil pédagogiques à l’intention des professeurs de français en Thaïlande : Difficultés phonétiques des élèves thaïlandais*, (Paris : B.E.L.C, 1969), p.14.

La voyelle [i] :

“immobile” entendu [imɔbaj], [imɔbəl]
 “pièce” entendu [pis]

La voyelle [ĩ] :

“instrument” entendu [ĩstrumen]
 “chance” entendu [ʃæns], [ʃans]
 “différence” entendu [diferens]

De plus, nous remarquons que certains lycéens prononcent les mots avec les habitudes articulatoires en anglais, première langue étrangère étudiée, par exemple:

La voyelle [a] :

“chômage” entendu [ʃɔmeʃ]

La voyelle [e] :

“communiquer” entendu [kɔ̃myɲikɔ], [kɔ̃myɲikɔ:]
 “accompagner” entendu [akɔ̃paɲɔ], [akɔ̃paɲɔ:]

La voyelle [ɛ] :

“hiver” entendu [ivɔ:], [ivɔ]

La voyelle [ẽ] :

“fin” entendu [fin]
 “voisin” entendu [vwasin]
 “chemin” entendu [ʃɔ:min], [ʃɔmin]

1.2 Erreurs acceptables

Ce sont les erreurs qui n’affectent pas totalement le sens des mots, donc moins graves. Il arrive souvent que nous comprenons les mots prononcés bien que la prononciation ne soit pas absolument correcte selon les règles de prononciation. Nous trouvons les erreurs acceptables dans le cas suivant :

1.2.1 Cas d'interférence de la langue maternelle

L'interférence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère est indéniable, surtout dans la prononciation. En effet nous trouvons que beaucoup de lycéens, malgré leurs connaissances des règles phonétiques du français, remplacent les voyelles françaises par les voyelles semblables en thaï dans la prononciation par exemple :

La voyelle [ɛ] :

“paix” entendu [pæ]

En thaï, il n'existe pas la voyelle antérieure mi-ouverte [ɛ], mais il y a la voyelle antérieure ouverte [æ] qui s'oppose à la voyelle fermée [e]. Les lycéens prononcent donc ouvertement par habitude le [ɛ] français, surtout dans la syllabe ouverte accentuée.

La voyelle [ø] :

“vieux” entendu [vjʁ:]

“deux” entendu [dʁ:]

“nerveux” entendu [nɛrvʁ:]

La voyelle [œ] :

“présentateur” entendu [presɑ̃tatʁ:]

“peur” entendu [pœ:r]

“chaleur” entendu [ʃalœ:]

Ces deux sons vocaliques labialisés français [ø] et [œ] n'existent pas dans la langue thaïe et causent en effet une difficulté de prononciation chez les élèves, dont beaucoup les remplacent par la voyelle mi-ouverte non labialisée semblable en thaï, le [ʁ:].

La voyelle [y] :

“peluche” entendu [pølu]

“légume” entendu [lekum]

“voiture ” entendu [vwatur]

“inquiétude” entendu [ɛ̃kietud]

La voyelle [y] n'existe pas en langue maternelle. Plusieurs lycéens thaïlandais la prononcent avec le son [u] en thaï.

1.3 Tableau récapitulatif

Pour résumer les résultats de prononciation des voyelles françaises chez les lycéens thaïlandais, nous présentons dans le tableau deux types d'erreurs avec leur fréquence d'occurrence.

Types d'erreurs de prononciation des voyelles françaises	Fréquence d'erreurs en pourcentage
1. Erreurs inacceptables de prononciation des voyelles françaises	
1.1 Manque de connaissances en phonétique du français	10,83
1.2 Cas d'interférence de la langue anglaise	27,50
2. Erreurs acceptables de prononciation des voyelles françaises	
2.1 Cas d'interférence de la langue maternelle	62,50

D'après le tableau, il se trouve que les plus fréquentes erreurs de prononciation des voyelles françaises chez les lycéens thaïlandais proviennent du cas d'interférence de la langue maternelle (62,50 %), puis 27,50 % des erreurs sont des cas d'interférence de la langue anglaise, et nous trouvons que les moins fréquentes sont dues au manque de connaissances en phonétique du français (10,83 %).

2. Analyse des résultats de prononciation des consonnes françaises chez les lycéens thaïlandais

Quant à la prononciation des consonnes françaises, nous utilisons les mêmes mots de lecture : 110 mots isolés. Nous divisons les consonnes en trois groupes: consonnes orales, consonnes nasales et semi-consonnes. Les résultats de prononciation consonantique française sont présentés dans le tableau ci-dessous. Pour analyser les résultats, nous prenons en considération les consonnes en trois positions: consonnes initiales, médianes et finales.

Consonnes françaises	Sons entendus	Fréquence en pourcentage d'erreurs de prononciation
consonnes orales		
[p]	[ph], [b], [pl]	12,19
[t]	[th], [d]	11,62
[k]	[kh], [s], [ʃ], [kw]	17,60
[b]	[p]	1,25
[d]	[-], [ʃ], [t]	8,94
[g]	[k]	96,25
[f]	[p], [ph], [pl]	2,57
[s]	[k], [kh], [ʃ], [d]	15,16
[ʃ]	[d]	1,67

Consonnes françaises	Sons entendus	Fréquence en pourcentage d'erreurs de prononciation
[v]	[w], [f]	60,17
[z]	[s], [ʃ], [d]	63,19
[ʒ]	[ʃ], [c], [k], [d]	48,33
[l]	[r], [j], [ʀ]	21,20
[ʀ]	[r], [l], [k], [kh]	75,72

Consonnes françaises	Sons entendus	Fréquence en pourcentage d'erreurs de prononciation
Consonnes nasales		
[m]	[-], [d], [s], [n]	0,65
[n]	Pas d'erreur	Pas d'erreur
[ɲ]	[n], [k], [c], [ʃ]	43,75
Semi-consonnes		
[j]	[i], [l]	52,98
[w]	[ɔ], [u], [o], [ɔ̃] [ã], [ɛ̃]	18,33
[ɥ]	[wi], [u]	80

D'après le tableau, il se trouve que les plus fréquentes erreurs de prononciation des consonnes françaises sont le son [g] (96,25%), les moins fréquentes, voire aucune erreur, sont le son [n] (0%). Pour l'analyse de prononciation des consonnes françaises, nous les divisons en deux groupes principaux : consonnes initiales et médianes, et consonnes finales.

2.1 Prononciation des consonnes initiales et médianes chez les lycéens thaïlandais

À propos des consonnes initiales et médianes, nous trouvons que les lycéens thaïlandais ont peu de difficultés de prononciation. La plupart arrivent à prononcer les consonnes initiales et médianes, surtout les sons consonantiques français existant dans la langue maternelle et en anglais. Pourtant, nous constatons quelques erreurs de prononciation des consonnes initiales et médianes, que nous répartissons, comme pour les voyelles, en 2 types : erreurs inacceptables et erreurs acceptables. Les causes de ces erreurs sont liées principalement aux faits suivants :

- (1) Inexistence des sons consonantiques correspondants dans la langue maternelle
- (2) Interférence de la langue maternelle
- (3) Interférence de la langue anglaise

2.1.1 Erreurs inacceptables de prononciation des consonnes initiales et médianes françaises

Ce sont les erreurs qui affectent la compréhension des mots : soit nous ne les comprenons pas du tout, soit nous les prenons à l'écoute pour d'autres mots. Il se trouve que certains lycéens ne peuvent pas prononcer correctement les consonnes dans certains mots, ce dont nous constatons les causes suivantes :

1) Inexistence de sons consonantiques correspondants dans la langue maternelle

En français, il y a certains sons consonantiques qui n'existent pas en thaï. Il est certain que ces consonnes françaises posent des problèmes de prononciation aux lycéens, surtout aux débutants. Selon Rudee Wattanavanichkul¹⁴, les problèmes essentiels de prononciation des consonnes françaises des apprenants thaïlandais viennent de l'incompréhension de la distinction des sons sourds et sonores en français. Les apprenants thaïlandais ne peuvent pas distinguer la différence entre les sons sourds et sonores. Ainsi, ils les prononcent indifféremment :

La principale erreur concerne le dévoisement (100% des cas). Puisque les consonnes voisées comme [g], [z], [ʒ] n'existent pas dans le système phonétique thaï, l'opposition voisée/non-voisée n'est alors pas pertinente en thaï. (...) ¹⁵

Nos résultats sur la prononciation des consonnes françaises ne diffèrent pas d'autres travaux précités sur les problèmes de prononciation des consonnes françaises. Dans notre cas, nous trouvons que la plupart des lycéens thaïlandais ne peuvent pas prononcer les consonnes comme [g], [ʒ], [z] et [v]. Ces sons sonores sont prononcés en sons sourds [k], [tʃ], [s] et [f] respectivement, par exemple:

La consonne [g] :

“garder” entendu [karde]

“gai” entendu [ke]

La consonne [ʒ] :

“gentille” entendu [ʃɑ̃til]

“jeux” entendu [ʃyː]

“géographie” entendu [ʒeokrafi]

¹⁴ Rudee Wattanavanichkul, *Problèmes de prononciation du français chez les apprenants thaïlandais*. (Mémoire de Maîtrise, Département de Linguistique générale et appliquée, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université René Descartes-Paris V, 2004)

¹⁵ *Ibid.*, p.22.

La consonne [z] :

“maison” entendu [mɛsɔ̃]

“zéro” entendu [sɛrɔ]

La consonne [v] :

“voir” entendu [fwar]

“nerveux” entendu [nærfʁ:]

À part les consonnes sonores, d’autres consonnes inexistantes en thaï causent aussi des difficultés de prononciation aux lycéens. Nous citons d’abord la consonne nasale [ŋ] qui correspond à la graphie “gn”. Puisque beaucoup de lycéens ne connaissent pas la règle phonétique de cette consonne nasale, ils ne peuvent pas la prononcer correctement, par exemple :

La consonne [ŋ] :

“accompagner” entendu [akɑ̃panɛ]

“mignon” entendu [minɔ̃]

2) Interférence de la langue maternelle

En français, la graphie “h” ne se prononce pas. On peut dire que le son [h] en français est la consonne latente qui ne se prononce pas et qui n’a qu’un rôle d’élision et de liaison des mots.¹⁶ Au contraire, il existe le son [h] dans le système phonétique des langues anglaise et thaïe. Ainsi, quand les lycéens thaïlandais trouvent les mots avec la consonne initiale “h”, ils tendent à la prononcer spontanément, par exemple :

“héros” entendu [hero]

“huit” entendu [hwit]

¹⁶ แพรวา โยชม บุญยะผลึก. *ศึกษาศาสตร์ฝรั่งเศส*. (กรุงเทพฯ : โรงพิมพ์จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย, 2530), หน้า 187.

“hiver” entendu [hivæʀ]

“horreur ” entendu [hɔʀœː]

3) Interférence de l’anglais

Nous constatons que beaucoup de lycéens tendent à articuler des consonnes initiales et médianes comme en anglais, c’est-à-dire avec un soufflement, à cause de l’habitude articulatoire, surtout dans les mots dont les graphies sont identiques. Par exemple :

La consonne [p] :

“appareil” entendu [apharej]

“paix” entendu [phe]

“peur” entendu [phœː]

“impossible” entendu [ẽphɔsibl]

La consonne [t] :

“lointain” entendu [lwẽthẽ]

La consonne [k] :

“communiquer” entendu [khɔmynike]

“coin” entendu [khwẽ]

“costume” entendu [khɔstym]

En français, le souffle d’air qui accompagne les consonnes occlusives simples initiales et médianes peut rendre les mots incompréhensibles, surtout prononcés à l’état isolé, sans contexte.

2.1.2 Erreurs acceptables de prononciation des consonnes initiales et médianes françaises

Ce sont les erreurs qui n’affectent pas totalement le sens des mots, donc moins graves. Il arrive souvent que nous comprenons les mots prononcés bien que la

prononciation ne soit pas absolument correcte selon les règles de prononciation. Nous trouvons les erreurs acceptables dans le cas suivant :

1) Interférence de l'anglais

Nous constatons que certains lycéens thaïlandais s'habituent à prononcer certaines consonnes françaises de la même manière qu'ils prononcent les consonnes anglaises. Ainsi, ils prononcent [w] au lieu de [v], [r] au lieu de [ʀ], par exemple :

La consonne [ʀ] :

“soirée” entendu [sware]

“différence” entendu [diferã̃s]

“héros” entendu [ero]

La consonne [v] :

“voiture” entendu [watyʀ]

2.2 Prononciation des consonnes finales

En position finale, nous trouvons que les erreurs de prononciation des consonnes chez les lycéens sont liées directement soit à l'interférence de la langue maternelle pour les erreurs inacceptables, soit à l'interférence de l'anglais pour les erreurs acceptables.

2.2.1 Erreurs inacceptables de prononciation des consonnes finales

Nous trouvons que l'interférence de la langue maternelle a une grande influence sur la prononciation des consonnes finales françaises pour les lycéens. Les erreurs existent dans les trois cas suivants :

1) Omission des consonnes finales

En thaï, les consonnes comme [ʀ] et [s] n'existent pas en position finale. Ainsi, beaucoup de lycéens ne prononcent pas les [ʀ] et [s] finals dans les mots français, par exemple :

La consonne [ʀ] :

“noir ” entendu [nwa]

“encore” entendu [ãkɔ]

“chaleur” entendu [ʃalɔ:]

“hiver” entendu [ivæ]

“jours” entendu [ʃu]

“présentateur” entendu [prezãtatɔ:]

La consonne [s] :

“adolescence” entendu [adɔblesã]

“annonce” entendu [anã]

“chance” entendu [ʃã]

“différence” entendu [diferã]

2) Prononciation des consonnes finales françaises à la manière du thaï

Dans plusieurs cas, pour remplacer les consonnes finales françaises inhabituelles, les lycéens prononcent volontairement les consonnes finales existantes dans la langue maternelle, tel qu'ils les prononcent en thaï, c'est-à-dire en phase de détente ou explosion. Par exemple :

La consonne [z] :

“chose” entendu [ʃɔd]

La consonne [ʒ] :

“chômage” entendu [ʃɔmad]

“fromage” entendu [frɔmad]

Il serait intéressant de mentionner le cas du [j] final. En thaï, le [j] comme consonne finale se trouve après toutes les voyelles sauf le [i] et le [æ]. Dans les mots français comme : “famille”, “fille”, “soleil”, les lycéens remplacent le [j] final français par une consonne finale habituelle en thaï qui peut se trouver après la voyelle [i], ou ils ne le prononcent pas du tout, par exemple :

La semi-consonne [j] :

“famille” entendu [famin], [fami]

“fille” entendu [fin], [fi]

“soleil ” entendu [sɔlei]

3) Addition des consonnes finales

Pour certains sons consonantiques finals qui ne doivent pas se prononcer, nous remarquons que certains lycéens les prononcent dans les syllabes ouvertes. Certains d’entre eux tendent à prononcer ces consonnes finales à la manière de la langue anglaise ou thaïe, par exemple :

La consonne [t] :

“début” entendu [debyt]

“nuit” entendu [nyt]

La consonne [s] :

“depuis” entendu [dəpus]

2.2.2 Erreurs acceptables de prononciation des consonnes finales

Nous trouvons que les erreurs sont acceptables dans le cas de l’interférence de l’anglais, où les lycéens prononcent le [ʀ] uvulaire final français comme le [r] roulé de l’anglais. Par exemple :

La consonne [ʀ] :

“plusieurs ” entendu [plysjʀ:r]

“extraordinaire” entendu [ekstraʀdinær]

“présentateur” entendu [presãtatʀ:r]

2.3 Tableau récapitulatif

Pour résumer les résultats de prononciation des consonnes françaises chez les lycéens thaïlandais, nous présentons dans le tableau deux types d'erreurs avec leur fréquence d'occurrence.

Erreurs de prononciation des consonnes	Fréquence en pourcentage d'erreurs de prononciation
1. Prononciation des consonnes initiales et médianes	
1.1 Erreurs inacceptables	
a. Inexistence de sons consonantiques français correspondants dans la langue maternelle	52,50
b. Interférence de la langue maternelle	12,50
c. Interférence de l'anglais	38,33
1.2 Erreurs acceptables	
a. Interférence de l'anglais	20
2. Prononciation des consonnes finales	
a. Omission des consonnes finales	68,33
b. Prononciation des consonnes finales françaises à la manière du thaï	32,50
c. Addition des consonnes finales	16,67
2.2 Erreurs acceptables	
a. Interférence de l'anglais	5,83

D'après le tableau, pour la prononciation des consonnes initiales et médianes, il se trouve que les plus fréquentes erreurs proviennent du cas d'inexistence des sons consonantiques français correspondants dans la langue maternelle (52,50 %), et nous trouvons que les moins fréquentes sont le cas d'interférence de la langue maternelle (12,50 %). Quant à la prononciation des consonnes finales, le cas d'omission des

consonnes finales est la plus fréquente erreur (68,33 %), tandis que les moins fréquentes sont le cas d'addition des consonnes finales (16,67 %).

3. Analyse des résultats de prononciation des éléments prosodiques français chez les lycéens thaïlandais

En ce qui concerne le test de prononciation des éléments prosodiques français, le corpus diffère du test de prononciation des voyelles et des consonnes. Il comporte 34 phrases de types différents: déclaratives, interrogatives, exclamatives et impératives. L'analyse des résultats de la prononciation des éléments prosodiques français se limite à trois phénomènes : la liaison, le groupe rythmique et les intonations. Les résultats de la prononciation des éléments prosodiques français chez les lycéens sont présentés et classés dans les tableaux suivants :

1) La liaison

En ce qui concerne des erreurs de liaison, nous trouvons deux cas d'erreurs : manque de liaison obligatoire et réalisation de liaison interdite.

Liaison obligatoire (Consonne de liaison)	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs de liaison
[z]	[-], [s]	51,11
[t]	[-]	50

Liaison interdite (Consonne orthographique)	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs de liaison
[n]	[-]	88,33
n	[n]	42,50
t	[t]	0,83
z	[z], [s]	63,33

2) Groupe rythmique

Quant aux erreurs de groupe rythmique, il s'agit d'une coupure incorrecte de la phrase, qui rend celle-ci incompréhensible.

Groupe rythmique	Pourcentage d'erreurs de groupe rythmique
un groupe rythmique	0
deux groupes rythmiques	6,39
trois groupes rythmiques	7,02

3) Intonations françaises

Pour les erreurs d'intonations françaises, nous remarquons que certains lycéens ne font pas correctement le ton montant ou le ton descendant selon les types de phrases :

Intonations françaises	Pourcentage d'erreurs d'intonation
Phrase déclarative	1,39
Phrase interrogative	66,67

Dans cette partie, nous allons étudier la prononciation de ces éléments prosodiques chez les lycéens et les erreurs constatées.

3.1 Résultats de prononciation de la liaison chez les lycéens thaïlandais

Pour le test de prononciation de la liaison, notre corpus est composé de 15 phrases de types différents. Nous présentons ici les résultats dans les deux cas de liaison : liaison obligatoire et liaison interdite.

1) Liaison obligatoire

La liaison obligatoire qui apparaît dans ce test concerne les 3 consonnes de liaison suivantes : [z], [t] et [n]. Dans notre analyse, nous distinguons comme dans le cas des voyelles et des consonnes, deux types d'erreurs : inacceptables et acceptables.

a) Erreurs inacceptables de liaison obligatoire

Nous constatons que beaucoup de lycéens ne font pas la liaison obligatoire car ce phénomène phonétique n'existe pas en thaï. En effet, certains ne comprennent pas vraiment le principe de la liaison française. Par exemple :

“Vont - ils aller à la police et attendre encore?”


[-]

“Ils ont le dimanche après-midi libre pour aller répéter.”



[-]

“ C’est une surprise !”



[-]

“ Vous allez en vacances cet été? ”



[-]

“Elles viennent avec une Américaine. ”



[-]

À partir de ces résultats, nous trouvons que la plupart des lycéens ont des problèmes de prononciation des liaisons. Plusieurs tendent à ne pas faire la liaison entre les mots car ils ne s’habituent pas à les prononcer. Le travail de Mayuree Baramee confirme notre recherche :


Les résultats de prononciation de l’enchaînement et de la liaison chez les lycéens thaïlandais nous montrent que les élèves thaïlandais ont des problèmes à ce propos puisqu’ils ne s’habituent pas à faire l’enchaînement et la liaison. Le thaï est une langue isolante. La plupart de mots sont monosyllabiques. Quand des mots se succèdent dans une phrase, il n’est pas nécessaire de faire l’enchaînement ou la liaison.¹⁷


b) Erreurs acceptables de liaison obligatoire

Plusieurs lycéens sont conscients du phénomène de liaison en français sans pour autant le réaliser correctement dans la prononciation. La plupart prononcent le son [s] au lieu du [z] sonore inexistant en thaï. Il est aussi possible qu’ils soient

¹⁷ มยุรี บาร์มี. การศึกษาปัญหาและข้อเสนอแนะในการแก้ปัญหาการออกเสียงภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 5 (ม.5) ในโรงเรียนรัฐบาล เขตกรุงเทพมหานคร. (กรุงเทพฯ : วิทยาลัยนพนธ์ปริญญามหาบัณฑิต สาขาวิชาการสอนภาษาฝรั่งเศส คณะศึกษาศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์, 2526.), หน้า 171.


influencés par la graphie apparente “s”. Néanmoins, la prononciation de [s] n’affecte pas ici le sens de la phrase. Par exemple :


“Ils  ont le dimanche après-midi libre pour aller répéter.”
[s]


“ Vous  allez en vacances cet été? ”
[s]


1) Liaison interdite

Nous trouvons que certains lycéens font la liaison dans la position interdite probablement par manque de connaissances précises des règles de liaison. Pourtant, ces erreurs sont acceptables, n’affectant pas le sens de la phrase, par exemple :

“Vont-ils  aller à la police”
[s], [z]

“Elle a apporté un gâteau et  une glace au chocolat.”
[t]

“ Vont-ils aller à la police et  attendre encore?”
[t]

“ Les parents ont attendu en  haut dans leur appartement.”
[n]

3.2 Résultats de prononciation des groupes rythmiques chez les lycéens thaïlandais

Pour la prononciation des groupes rythmiques, on utilise 18 phrases différentes divisées en trois groupes : phrases à un groupe rythmique, phrases à deux

groupes rythmiques et phrases à trois groupes rythmiques. Un groupe rythmique est syntaxiquement lié et c'est un groupe de sens, autrement dit c'est un groupe de mots qui représente une idée.¹⁸ Nous constatons les résultats suivants :

1) Phrases à un groupe rythmique

Ce sont les phrases courtes composées de deux ou trois syllabes au maximum. Elles ne posent pas de difficulté à nos lycéens qui les ont trouvées faciles à prononcer d'un seul trait sans pause. Voici quelques exemples de ces phrases :

“Ce n'est rien.”

“J'ai douze ans.”

2) Phrases à plusieurs groupes rythmiques

Quant aux phrases ayant deux ou trois groupes rythmiques, nous trouvons que plusieurs lycéens ont des problèmes dans la coupure de la phrase. Nous trouvons que ces problèmes sont liés aux deux faits suivants : connaissance des mots dans la phrase et connaissance du sens de la phrase, chez les lycéens. Souvent, dans la lecture, ceux-ci ont fait une pause d'hésitation devant des mots polysyllabiques ou des mots qu'ils ne connaissaient pas.

Autrement, certains lycéens ne peuvent pas bien couper la phrase comme il faut parce qu'ils ne comprennent le sens, surtout dans une phrase complexe. Par exemple :

La phrase “Je ne mange pas de charcuterie.” est entendue :

[Je ne mange pas de / charcuterie]

[Je ne mange / pas de / charcuterie]

¹⁸ Léon, P. R. *Prononciation du français standard*. (Paris : Didier, 1966), p.17.

[Je ne mange / pas de charcuterie]
 [Je ne / mange pas / de charcuterie]

La phrase “ Je doute que nous soyons assez nombreux.” est entendue :

[Je doute / que nous / soyons assez nombreux]
 [Je doute que nous / soyons assez nombreux]

La phrase “ Ils ont un endroit où se cacher, une planque à la campagne.” est entendue :

[Ils ont / un endroit où se cacher, / une planque à la campagne]
 [Ils ont un endroit / où se cacher, une planque / à la campagne]
 [Ils ont / un endroit / où se cacher, / une planque / à la campagne]

D’après ces exemples ci-dessus, nous constatons que certains lycéens ne peuvent pas couper correctement les phrases à plusieurs groupes rythmiques. Lorsque les phrases ont plusieurs syllabes, ils se trompent dans la pause au sein de ces groupes des mots. Donc, nous voyons que les lycéens ont peu de problèmes de coupe des phrases longues et polysyllabiques (6,39 et 7,02 %).

3.3 Résultats de prononciation des intonations françaises

Pour la prononciation des intonations françaises, nous avons 24 phrases de deux types : déclarative et interrogative.

Dans notre travail, nous analysons seulement les phrases déclaratives et interrogatives. Quant aux deux autres types, exclamatives et impératives, nous trouvons qu’il est difficile de les analyser, sans contexte. Lorsque les lycéens thaïlandais ne connaissent pas le contexte des phrases exclamatives et impératives, ils ne peuvent pas exprimer leur sentiment en les prononçant. Donc, nous insistons sur les 24 phrases déclarative et interrogative.

1) Intonations des phrases déclaratives

Nous trouvons que la majorité des lycéens peuvent prononcer ce type de phrase. Ces phrases déclaratives sont faciles à articuler pour les lycéens thaïlandais, surtout les phrases courtes dont le mouvement intonatif est comme une ligne

descendante. Dans les phrases plus longues, la suite de mouvements montants et descendants ne pose pas non plus de problème aux lycéens.

Toutefois, il y a 1,39 % d'erreurs de prononciation des intonations des phrases déclaratives. Quelques lycéens prononcent incorrectement ces phrases en montant la voix à la fin de la phrase, par exemple :

↑
“J’ai douze ans.”

↑
“Ce n’est rien.”

↑
“Je doute que nous soyons assez nombreux.”

2) Intonations des phrases interrogatives

Quant aux intonations des phrases interrogatives, le corpus est composé de trois types de phrases interrogatives, à savoir des phrases interrogatives à construction énonciative, des phrases interrogatives contenant un mot interrogatif¹⁹ et phrases interrogatives à inversion du sujet.²⁰ Il y a dix phrases pour ces trois types.

Dans les phrases interrogatives à construction énonciative, où la montée de la voix à la fin de la phrase est indispensable, nous trouvons que la majorité des lycéens négligent de monter la voix à la fin (66,67 % des cas) bien que cette fin soit marquée par un point d’interrogation, ce qui change le type de phrase et par conséquent le sens de la phrase. Il s’agit évidemment d’une erreur inacceptable. Par exemple :

¹⁹ André Rigault et Évelyne Galletti. *Introduction à la phonétique française. (leçon de phonétique française à l’usage des professeurs)*. (Paris : France expansion, 1979.), p. 37.

²⁰ อมรสิริ สันห้สุรดีกุล. *เสียง และระบบเสียงในภาษาฝรั่งเศส*. (กรุงเทพฯ : มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์, 2538.), หน้า

“Je peux aller jouer avec eux?”



“Vous allez en vacances cet été? ”



“Il est entré dans ta chambre?”



En revanche, dans les phrases interrogatives contenant un mot interrogatif et à inversion du sujet, les deux intonations sont possibles : la fin de la phrase peut être soit montante, soit descendante²¹. Les lycéens peuvent prononcer n’importe comment ces phrases interrogatives et ne trouvent pas de difficulté de prononciation. Par exemple :



“Qu’est-ce qu’elle a fait hier ?”



“Est-ce que tu joues de la batterie?”



“ Vont-ils aller à la police et attendre encore?”



“Quel âge ont tes amis?”



²¹ André Rigault et Évelyne Galletti. *Introduction à la phonétique française. (leçon de phonétique française à l’usage des professeurs)*. (Paris : France expansion, 1979.), p.38.

D'après les résultats de prononciation des intonations des deux types de phrase, nous remarquons que les intonations françaises posent quelques problèmes de prononciation aux lycéens thaïlandais. Pourtant, on peut résumer quelques causes de ces problèmes des intonations suivantes :

- 1) Les résultats de l'étude nous montrent que les problèmes de prononciation des intonations françaises chez les lycéens existent principalement dans le cas de la phrase interrogative à construction énonciative.
- 2) Le point d'interrogation à la fin de la phrase dans la graphie aide peu les lycéens à rendre compte de l'intonation montante finale. Par conséquent, les phrases interrogatives sont prononcées incorrectement. La remarque de Mayuree Baramee peut s'appliquer à notre recherche :

Les lycéens thaïlandais ne s'intéressent pas aux points de ponctuation : virgule, point, point d'exclamation et point d'interrogation. En effet, ces points de ponctuation sont importants en français car ils indiquent les divisions d'un texte et les intonations des phrases.²²

²² มยุรี บาร์มี. การศึกษาปัญหาและข้อเสนอแนะในการแก้ปัญหาการออกเสียงภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 5 (ม.5) ในโรงเรียนรัฐบาล เขตกรุงเทพมหานคร. (กรุงเทพฯ : วิทยานิพนธ์ปริญญาโทมหาบัณฑิต สาขาวิชาการสอนภาษาฝรั่งเศส คณะศึกษาศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์, 2526.), หน้า 186.

CHAPITRE IV

ÉTUDE COMPARATIVE DES PRONONCIATIONS DU FRANÇAIS CHEZ LES LYCÉENS THAÏLANDAIS

Nous constatons que les prononciations du français sont aussi différentes selon le niveau d'étude des lycéens, autrement dit selon la durée de l'apprentissage du français. Nous nous proposons donc dans cette partie d'étudier les prononciations du français des lycéens de M.4, M.5 et M.6.

1. Analyse des prononciations des voyelles françaises selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Nous présentons les prononciations des voyelles chez les lycéens de chaque niveau dans le tableau suivant :

1.1 Nombre d'erreurs de prononciation des voyelles selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Voyelles	M4		M5		M6	
	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
[i]	[a], [u], [e], [ɔː]	15	[a], [e], [ɔː]	10	[e], [ɔː]	3,75
[e]	[ɔː], [i], [æ], [a]	63,50	[ɔː], [i], [æ], [a]	37	[ɔː], [ɔː], [i], [æ]	24
[ɛ]	[æ], [i], [a], [ɔː], [e]	75	[æ], [i], [a], [ɔː], [e]	51,25	[æ], [i], [a], [ɔː], [ɔː], [e]	28,75
[a]	[æ], [e], [ɔː], [ɛ̃]	35	[e], [ɔː]	6,25	[e]	5
[y]	[u], [ɔ], [ɔː], [wa], [a], [ɔ̃]	91,88	[u], [ɔ], [ɔː], [wa], [a]	88,75	[u], [ɔ], [ɔː], [a]	62,19
[ø]	[ɔː], [wa], [u], [o], [e]	96,79	[ɔː], [ɔː], [wa], [u], [o]	93,57	[ɔː], [ɔː], [u], [o]	90,36
[ə]	[ɔː], [ɔː], [e], [i], [ɔ̃]	69,50	[ɔː], [ɔː], [e], [i]	45,50	[ɔː], [ɔː], [e]	43,50

Voyelles	M.4		M.5		M.6	
	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
[œ]	[x:], [wa], [u], [o], [e]	29,72	[x:], [wa], [u], [o]	12,78	[x:], [u], [o]	6,94
[u]	[ɔ], [o], [x:], [wa]	64,38	[ɔ], [o], [x:], [wa]	19,38	[ɔ], [o], [x:], [wa]	15
[o]	[ɔ], [u], [x:]	36,25	[ɔ], [u], [x:]	28,75	[u]	20
[ɔ]	[o], [wa], [ɔ̃], [ã]	10	[o], [wa]	5	[ã]	0,83
[ɔ̃]	[ã], [ɔ], [a], [o], [aw], [u]	37,50	[ã], [ɔ], [a], [o], [aw]	36,67	[ã], [ɔ], [a], [o], [aw]	20,36
[ẽ]	[ã], [e], [œ], [i], [a]	53,61	[ã], [e], [œ], [i]	23,33	[ã], [e], [œ], [i]	20

Voyelles	M.4		M.5		M.6	
	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
[œ̃]	[u], [a], [ɛ], [ɔ], [ɛ̃], [œ̃], [ɔ̃]	88,33	[u], [a], [y], [ɛ̃], [wa], [ɔ], [ɑ̃], [ɔ̃]	60,83	[u], [a], [y], [ɛ̃], [œ̃], [ɑ̃]	45,83
[ɑ̃]	[ɔ̃], [ɛ̃], [e], [i], [ɔ], [æ̃], [a]	53,75	[ɔ̃], [ɛ̃], [e], [ɔ], [æ̃], [a]	27,78	[ɔ̃], [ɛ̃], [e], [ɔ], [æ̃], [a]	21,88

D'après le tableau, les pourcentages d'erreurs de prononciation de presque toutes les voyelles diminuent successivement selon le niveau d'étude. Par exemple :

La voyelle [ø] :

Pourcentage d'erreurs : 96,79 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 93,57 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 90,36 en M.6.

La voyelle [ẽ] :

Pourcentage d'erreurs : 53,61 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 23,33 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 20 en M.6.

La voyelle [u] :

Pourcentage d'erreurs : 64,38 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 19,38 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 15 en M.6.

La voyelle [i] :

Pourcentage d'erreurs : 15 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 10 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 3,75 en M.6.

Les résultats nous montrent que les lycéens progressent en français selon la durée d'apprentissage. Les erreurs de prononciation sont les moins nombreuses chez les lycéens de M.6.

D'ailleurs, compte tenu du nombre de sons entendus, ceux-ci sont en général les plus variés en M.4, puis diminuent progressivement. Par exemple :

La voyelle [y] :

Sons entendus en M.4 : [u], [ɔ], [ʁ:], [wa], [a], [ã].

Sons entendus en M.5 : [u], [ɔ], [ʁ:], [wa], [a].

Sons entendus en M.6 : [u], [ɔ], [ʁ:], [a].

La voyelle [ɔ̃] :

Sons entendus en M.4 : [ã], [ɔ], [a], [o], [aw], [u].

Sons entendus en M.5 : [ã], [ɔ], [a], [o], [aw]

Sons entendus en M.6 : [ã], [ɔ], [a], [o].

La voyelle [œ] :

Sons entendus en M.4 : [ɣ:], [wa], [u], [o], [e].

Sons entendus en M.5 : [ɣ:], [wa], [u], [o].

Sons entendus en M.6 : [ɣ:], [u], [o].

La voyelle [ɔ] :

Sons entendus en M.4 : [o], [wa], [ɔ̃], [ã].

Sons entendus en M.5 : [o], [wa]

Sons entendus en M.6 : [ã].

1.2 Types d'erreurs de prononciation des voyelles selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Nous comparons dans le tableau suivant les types d'erreurs de prononciation selon le niveau d'étude des lycéens. Pour les types d'erreurs de prononciation des voyelles et leurs caractères, nous nous référons à notre classement présenté dans le chapitre III.

Type d'erreurs de prononciation	Fréquence en pourcentage en M.4	Fréquence en pourcentage en M.5	Fréquence en pourcentage en M.6
<i>1. Erreurs inacceptables</i>			
1.1 Manque de connaissances en phonétique du français	22,50	12,50	7,50
1.2 Cas d'interférence de la langue anglaise	52,50	37,50	25
<i>2. Erreurs acceptables</i>			
2.1 Cas d'interférence de la langue maternelle	62,50	65	85

D'après le tableau, il est évident que les erreurs inacceptables ou erreurs graves conduisant à l'incompréhension des mots diminuent progressivement suivant la durée de l'apprentissage du français par les lycéens. Le plus longtemps ceux-ci apprennent le français, le moins ils font des erreurs graves, qu'elles soient causées par le manque de connaissances en phonétique du français ou par l'interférence de la langue anglaise.

Par conséquent, en ce qui concerne les cas d'erreurs acceptables ou les erreurs moins graves qui n'affectent pas la compréhension des mots, elles sont les plus fréquentes chez les lycéens de M.6. Ceux-ci, après deux ans d'apprentissage du français, acquièrent une meilleure prononciation. Ils font encore des erreurs de prononciation des voyelles mais la plupart sont acceptables, ayant pour cause leur habitude articuloire de la langue maternelle.

Voici des exemples qui montrent une meilleure prononciation des voyelles en fonction de la durée de l'apprentissage du français chez les lycéens :

La voyelle [u] : "concours"

Sons entendus en M.4 : [kɔ̃kwa], [kɔ̃kɔs].

Sons entendus en M.5 : [kɔ̃ku].

Sons entendus en M.6 : [kɔ̃ku].

La voyelle [ɔ] : “encore”

Sons entendus en M.4 : [ãko], [ãkwa].

Sons entendus en M.5 : [ãkwa], [ãkɔ].

Sons entendus en M.6 : [ãkɔ].

La voyelle [œ] : “chacun”

Sons entendus en M.4 : [jakan], [jakun], [jakã].

Sons entendus en M.5 : [jakun], [jakyn].

Sons entendus en M.6 : [jakœ].

1.3 Ordre de fréquence des erreurs de prononciation des voyelles selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Pour conclure, notre étude comparative à propos de la prononciation des voyelles chez les lycéens selon leur niveau d'étude, nous présentons, par ordre de fréquence d'erreurs, les voyelles françaises qui causent des difficultés de prononciation aux lycéens thaïlandais de chaque niveau.

No.	M.4			M.5			M.6		
	Voyelles	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Voyelles	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Voyelles	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
1.	[∅]	[x:], [wa], [u], [o], [e]	96,79	[∅]	[x:], [x:], [wa], [u], [o]	93,57	[∅]	[x:], [x:], [u], [o]	90,36
2.	[y]	[u], [ɔ], [x:], [wa], [a], [ã]	91,88	[y]	[u], [ɔ], [x:], [wa], [a]	88,75	[y]	[u], [ɔ], [x:], [a]	62,19
3.	[œ]	[u], [a], [x:], [x:], [wa], [ɔ], [ã], [ɔ̃]	88,33	[œ]	[u], [a], [y], [x:], [wa], [ɔ], [ã], [ɔ̃]	60,83	[œ]	[u], [a], [y], [x:], [ã]	45,83
4.	[ɛ]	[æ], [i], [a], [x:], [e]	75	[ɛ]	[æ], [i], [a], [x:], [e]	51,25	[ə]	[x:], [x:], [e]	43,50
5.	[a]	[x:], [x:], [e], [i], [ã]	69,50	[a]	[x:], [x:], [e], [i], [a]	45,50	[ɛ]	[æ], [i], [x:], [x:], [e]	28,75

No.	M.4			M.5			M.6		
	Voyelles	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Voyelles	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Voyelles	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
6.	[u]	[ɔ], [o], [ɛ:], [wa]	64,38	[e]	[ɛ:], [i], [æ], [a]	37	[e]	[ɛ:], [ɛ:], [i], [æ]	24
7.	[e]	[ɛ:], [i], [æ], [a]	63,50	[ɔ]	[ã], [ɔ], [a], [o]	36,67	[ã]	[ɔ], [ɛ:], [ɔ], [a]	21,88
8.	[ã]	[ɔ], [ɛ:], [e], [i], [ɔ], [æ], [a]	53,75	[o]	[ɔ], [u], [ɛ:]	36,25	[ɔ]	[ã], [ɔ], [a], [o], [aw]	20,36
9.	[ɛ]	[ã], [e], [æ], [i], [a]	53,61	[ã]	[ɔ], [ɛ:], [e], [ɔ], [æ], [a]	27,78	[ɛ]	[ã], [e], [æ], [i]	20
10.	[ɔ]	[ã], [ɔ], [a], [o], [aw], [u]	37,50	[ɛ]	[ã], [e], [æ], [i]	23,33	[o]	[u]	20
11.	[o]	[ɔ], [u], [ɛ:]	28,75	[u]	[ɔ], [o], [ɛ:], [wa]	19,38	[u]	[ɔ], [o], [ɛ:], [wa]	15

No.	M.4			M.5			M.6		
	Voyelles	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Voyelles	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Voyelles	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
12.	[a]	[æ], [e], [ã], [ɛ̃]	35	[œ]	[ɣ:], [wa], [u], [o], [e]	12,78	[œ]	[ɣ:], [u], [o]	6,94
13.	[œ]	[ɣ:], [wa], [u], [o], [e]	29,72	[i]	[a], [e], [ɣ:]	10	[a]	[e]	5
14.	[i]	[a], [u], [e], [ɣ:]	15	[a]	[e], [ã]	6,25	[i]	[e], [ɣ]	3,75
15.	[ɔ]	[o], [wa], [õ], [ã]	10	[ɔ]	[o], [wa]	5	[ɔ]	[ã]	0,83

D'après le tableau, il arrive qu'à chaque niveau, les voyelles françaises qui peuvent poser des problèmes aux lycéens thaïlandais sont les mêmes, d'entre lesquelles la voyelle fermée, antérieure, arrondie [ø] vient la première.

2. Analyse des prononciations des consonnes françaises selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Quant aux prononciations des consonnes françaises selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais, nous les classons dans le tableau suivant.

2.1 Nombre d'erreurs de prononciation des consonnes selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Consonnes	M.4		M.5		M.6	
	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
Consonnes orales						
[p]	[ph], [b], [pɪ]	21,14	[ph], [b], [pɪ]	10,10	[ph], [b], [pɪ]	5,31
[t]	[th], [t]	18,55	[th], [t], [-]	8,42	[th], [-]	8,29
[k]	[kh], [s], [], [kw]	31,72	[kh], [s], [kw]	13,13	[kh], [s], [], [kw]	7,97
[b]	[p]	1,25	-	-	-	-
[d]	[-], [], [t]	3,85	[-], []	0,96	-	-
[g]	[k]	100	[k]	98,75	[k]	90
[f]	[p], [ph], [pɪ]	5	[p], [ph], [pɪ]	2,29	[p], [fɪ]	0,42

Consonnes	M.4		M.5		M.6	
	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
[s]	[k], [kh], [ʃ], [d], [-]	19,29	[k], [ʃ], [d], [-]	19,29	[k], [ʃ], [-]	11,56
[ʃ]	[d]	2,50	[s]	0,84	-	-
[z]	[s], [ʃ], [d]	93	[s], [-], [d]	73,50	[s], [ʃ], [d]	61
[ʒ]	[ʃ], [c], [k], [d]	87,14	[ʃ], [c], [k], [d]	36,79	[ʃ], [c], [k], [d]	28,21
[ʎ]	[r], [j], [ʀ]	37,22	[-], [j], [ʀ]	13,89	[-], [j], [ʀ]	12,50
[ʀ]	[r], [ʎ], [k], [kh]	89,43	[r], [ʎ], [k]	74,09	[r], [ʎ], [k], [kh]	62,10
Consonnes nasales [m]	[-], [d], [s], [n]	0,54	[-], [n]	0,28	-	-

Consonnes	M.4		M.5		M.6	
	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
[n]	-	-	-	-	-	-
[ɲ]	[n], [k], [c]	62,50	[n], [ʃ]	43,75	[n], [ʃ]	25
Semi-consonnes						
[j]	[i], [ʃ], [n], [-]	74,29	[i], [ʃ], [n], [-]	48,93	[i], [ʃ], [-]	35,71
[w]	[ɔ], [wa], [u], [o], [ɔ̃], [ã], [ɛ̃]	32,14	[ɔ], [wa], [o], [ɔ̃], [ã], [ɛ̃]	13,93	[ɔ], [u], [wa], [o], [ɔ̃], [ã], [ɛ̃]	12,50
[ɥ]	[wi], [u]	91,25	[wi], [u], [y]	77,08	[wi], [u]	71,67

D'après le tableau, nous remarquons que les pourcentages d'erreurs de prononciation de chaque consonne diminuent en fonction du niveau d'étude des lycéens thaïlandais, par exemple :

La consonne [k] :

Pourcentage d'erreurs : 31,72 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 13,13 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 7,97 en M.6.

La consonne [f] :

Pourcentage d'erreurs : 5 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 2,29 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 0,42 en M.6.

La consonne [ŋ] :

Pourcentage d'erreurs : 62,50 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 43,75 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 25 en M.6.

La semi-consonne [w] :

Pourcentage d'erreurs : 32,14 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 13,93 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 12,50 en M.6.

Les résultats nous montrent que les lycéens progressent en français en fonction de la durée d'apprentissage. Les erreurs de prononciation sont les moins nombreuses chez les lycéens de M.6.

Pour la prononciation des consonnes, nous trouvons qu'il y a certaines consonnes qui ne posent un problème de prononciation qu'aux lycéens de M.4 et de M.5. Mais les lycéens de M.6 peuvent prononcer certaines consonnes, notamment :

La consonne [m] :

Pourcentage d'erreurs : 0,54 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 0,28 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 0 en M.6.

La consonne [d] :

Pourcentage d'erreurs : 3,85 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 0,96 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 0 en M.6.

D'ailleurs, compte tenu du nombre de sons entendus, nous notons que le son d'une consonne à travers les trois niveaux d'étude des lycéens est semblable, c'est-à-dire que les erreurs de prononciation des consonnes de lycéens de M.4 ne diffèrent pas de celles de M.5 et de M.6. Par exemple :

La consonne [p] :

Sons entendus en M.4 : [ph], [b], [pl].

Sons entendus en M.5 : [ph], [b], [pl].

Sons entendus en M.6 : [ph], [b], [pl].

La consonne [r] :

Sons entendus en M.4 : [r], [l], [k], [kh].

Sons entendus en M.5 : [r], [l], [k].

Sons entendus en M.6 : [r], [l], [k], [kh].

La semi-consonne [j] :

Sons entendus en M.4 : [i], [l], [n], [-].

Sons entendus en M.5 : [i], [l], [n], [-].

Sons entendus en M.6 : [i], [l], [-].

2.2 Types d'erreurs de prononciation des consonnes selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Nous comparons dans le tableau suivant les types d'erreurs de prononciation selon le niveau d'étude des lycéens. Pour les types d'erreurs de prononciation des consonnes et leurs caractères, nous nous référons à notre classement présenté dans le chapitre III.

Types d'erreurs de prononciation	Fréquence en pourcentage en M.4	Fréquence en pourcentage en M.5	Fréquence en pourcentage en M.6
1. Prononciation des consonnes initiales et médianes			
<i>1.1 Erreurs inacceptables</i>			
a. Inexistence de sons consonantiques français correspondants dans la langue maternelle	62,50	55	40
b. Interférence de la langue maternelle	15	12,50	10
c. Interférence de l'anglais	60	30	25
<i>1.2 Erreurs acceptables</i>			
a. Interférence de l'anglais	25	22,50	12,50

Types d'erreurs de prononciation	Fréquence en pourcentage dans M.4	Fréquence en pourcentage dans M.5	Fréquence en pourcentage dans M.6
2. Prononciation des consonnes finales			
<i>2.1 Erreurs inacceptables</i>			
a. Omission des consonnes finales	77,50	67,50	60
b. Prononciation des consonnes finales françaises à la manière du thaï	37,50	32,50	27,50
c. Addition des consonnes finales	20	10	7,50
<i>2.2 Erreurs acceptables</i>			
a. Interférence de l'anglais	10	5	2,50

D'après le tableau, il est évident que les erreurs inacceptables ou erreurs graves conduisant à l'incompréhension des mots diminuent progressivement en fonction de la durée de l'apprentissage du français chez les lycéens. Le plus longtemps ceux-ci apprennent le français, le moins ils font des erreurs graves, qu'elles soient causées par l'inexistence de sons consonantiques français correspondants dans la langue maternelle, ou par l'interférence de la langue maternelle et de la langue anglaise.

Il existe par conséquent que dans le cas d'erreurs acceptables ou les erreurs moins graves qui n'affectent pas la compréhension des mots, elles sont les plus fréquentes chez les lycéens de M.6. Ceux-ci, après deux ans d'apprentissage du français, acquièrent une meilleure prononciation.

2.3 Ordre de fréquence des erreurs de prononciation des consonnes selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Pour conclure notre étude comparative à propos de la prononciation des consonnes chez les lycéens selon leur niveau d'étude, nous présentons, par ordre de fréquence d'erreurs, les consonnes françaises qui causent des difficultés de prononciation aux lycéens thaïlandais de chaque niveau.

No.	M.4			M.5			M.6		
	Consonnes	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Consonnes	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Consonnes	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
1.	[g]	[k]	100	[g]	[k]	98,75	[g]	[k]	90
2.	[z]	[s], [ʃ], [d]	93	[ʉ]	[wi], [u], [y]	77,08	[ʉ]	[wi], [u]	71,67
3.	[ʉ]	[wi], [u]	91,25	[ʀ]	[r], [l], [k]	74,09	[ʀ]	[r], [l], [k], [kh]	62,10
4.	[ʀ]	[r], [l], [k], [kh]	89,43	[z]	[s], [-], [d]	73,50	[z]	[s], [ʃ], [d]	61
5.	[ʒ]	[ʃ], [c], [k], [d]	87,14	[v]	[w]	59,75	[v]	[w]	44,50
6.	[v]	[w], [f]	76,25	[j]	[i], [l], [n], [-]	48,93	[j]	[i], [l], [-]	35,71

No.	M.4			M.5			M.6		
	Consonnes	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Consonnes	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Consonnes	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
7.	[j]	[i], [ɪ], [n], [-]	74,29	[ɲ]	[n], [ŋ]	43,75	[ʒ]	[ʃ], [ç], [k], [d]	28,21
8.	[ɲ]	[n], [k], [ç]	62,50	[ʒ]	[ŋ], [ç], [k], [d]	36,79	[ɲ]	[n], [ŋ]	25
9.	[j]	[r], [j], [ʁ]	37,22	[s]	[k], [ʃ], [d], [-]	19,29	[j]	[-], [j], [ʁ]	12,50
10.	[w]	[ɔ], [wa], [u], [o], [ɔ̃] [ɑ̃], [ɛ̃]	32,14	[w]	[ɔ], [wa], [o], [ɔ̃] [ɑ̃], [ɛ̃]	13,93	[w]	[ɔ], [u], [wa], [o], [ɔ̃] [ɑ̃], [ɛ̃]	12,50
11.	[k]	[kh], [s], [ŋ], [kw]	31,72	[j]	[-], [j], [ʁ]	13,89	[s]	[k], [ʃ], [-]	11,56
12.	[p]	[ph], [b], [p]	21,14	[k]	[kh], [s], [kw]	13,13	[t]	[th], [-]	8,29

No.	M.4			M.5			M.6		
	Consonnes	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Consonnes	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Consonnes	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
13.	[s]	[k], [kh], [ʃ], [d], [-]	19,29	[p]	[ph], [b], [pl]	10,10	[k]	[kh], [s], [ʃ], [kw]	7,97
14.	[t]	[th], [t]	18,55	[t]	[th], [t], [-]	8,42	[p]	[ph], [b], [p]	5,31
15.	[f]	[p], [ph], [pl]	5	[f]	[p], [ph], [pl]	2,29	[f]	[p], [fl]	0,42
16.	[d]	[-], [ʃ], [t]	3,85	[d]	[-], [ʃ]	0,96	[ʃ]	-	-
17.	[ʃ]	[d]	2,5	[ʃ]	[s]	0,84	[d]	-	-
18.	[b]	[p]	1,25	[m]	[-], [n]	0,28	[b]	-	-
19.	[m]	[-], [d], [s], [n]	0,54	[b]	-	-	[m]	-	-
20.	[n]	-	-	[n]	-	-	[n]	-	-

D'après le tableau, il ressort qu'à chaque niveau, les consonnes françaises qui peuvent poser des problèmes aux lycéens thaïlandais sont les mêmes, d'entre lesquelles la consonne sonore [g] vient la première. En outre, nous remarquons que la consonne [n] ne pose pas de problèmes de prononciation.

3. Analyse des prononciations des éléments prosodiques selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Nous comparons dans cette partie les prononciations des éléments prosodiques français, à savoir la liaison, les groupes rythmiques et les intonations, chez les lycéens.

3.1 Analyse des prononciations de la liaison selon le niveau d'étude chez les lycéens thaïlandais

Pour mieux voir les différences des prononciations de la liaison chez les lycéens de chaque niveau, nous présentons le tableau de comparaison suivant :

N ^o .	M.4			M.5			M.6		
	Liaison	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Liaison	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs	Liaison	Sons entendus	Pourcentage d'erreurs
1.	liaison obligatoire [n]	[-]	95	liaison obligatoire [n]	[-]	87,50	liaison obligatoire [n]	[-]	82,50
2.	[z]	[-], [s]	65,28	[z]	[-], [s]	48,33	[z]	[-], [s]	39,72
3.	[t]	[-]	61,25	[t]	[-]	47,08	[t]	[-]	41,67
1.	liaison interdite z	[z], [s]	70	liaison interdite z	[z], [s]	65	liaison interdite z	[z], [s]	55
2.	n	[n]	60	n	[n]	42,50	n	[n]	25
3.	t	[t]	0	t	[t]	0	t	[t]	5

D'après le tableau, les pourcentages d'erreurs, bien que relativement élevés, diminuent progressivement de M.4 à M.6 dans presque tous les cas, que ce soit pour la liaison obligatoire ou la liaison interdite. Par exemple :

Le son [z] de liaison obligatoire :

Pourcentage d'erreurs : 65,28 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 48,33 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 39,72 en M.6.

Le son [t] de liaison obligatoire :

Pourcentage d'erreurs : 61,25 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 47,08 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 41,67 en M.6.

Le son [n] de liaison obligatoire :

Pourcentage d'erreurs : 95 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 87,50 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 82,50 en M.6.

Le son [z] de liaison interdite :

Pourcentage d'erreurs : 70 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 65 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 55 en M.6.

Le son [n] de liaison interdite :

Pourcentage d'erreurs : 60 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 42,50 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 25 en M.6.

Le son [t] de liaison interdite :

Pourcentage d'erreurs : 0 en M.4.

Pourcentage d'erreurs : 0 en M.5.

Pourcentage d'erreurs : 5 en M.6.

3.2 Prononciation des groupes rythmiques selon le niveau d'étude chez les lycéens thaïlandais

groupe rythmique	M.4	M.5	M.6
	Pourcentage d'erreurs	Pourcentage d'erreurs	Pourcentage d'erreurs
1 groupe rythmique	0	0	0
2 groupes rythmiques	10,56	6,11	2,50
3 groupes rythmiques	10,38	6,79	3,99

Le tableau nous montre que les lycéens arrivent mieux à diviser les groupes de sens de la phrase, plus ils apprennent le français. En effet, par rapport à la liaison, les groupes rythmiques posent moins de problèmes aux lycéens thaïlandais.

3.3 Prononciation des intonations françaises selon le niveau d'étude des lycéens thaïlandais

Nous présentons dans le tableau suivant les prononciations des phrases déclaratives et interrogatives chez les lycéens selon chaque niveau d'étude:

No.	M.4		M.5		M.6	
	Intonations	Pourcentage d'erreurs	Intonations	Pourcentage d'erreurs	Intonations	Pourcentage d'erreurs
1.	Phrase interrogative	80	Phrase interrogative	70,83	Phrase interrogative	49,17
2.	Phrase déclarative	0	Phrase déclarative	5	Phrase déclarative	3,75

Il est évident que les lycéens débutants de M.4 tendent à prononcer toujours l'intonation déclarative, même pour les phrases interrogatives. Or, après un certain temps d'apprentissage, beaucoup de lycéens de M.6 arrivent à caractériser l'intonation interrogative de la phrase à construction énonciative.

Nous observons pourtant quelques erreurs chez des lycéens de M.5 et M.6 qui prononcent des phrases déclaratives avec un ton montant à la fin. Ce sont des erreurs minimales (5% et 3,75% respectivement) qui sont dues vraisemblablement à l'inattention de ces lycéens pendant la lecture.

CHAPITRE V

CONCLUSION

Les analyses que nous avons effectuées sur les prononciations des mots et phrases du français chez les lycéens débutants thaïlandais de M.4, M.5 et M.6, nous conduisent à tirer les conclusions suivantes à propos des problèmes de prononciation :

1. Pour les voyelles, toutes les voyelles françaises peuvent poser des difficultés de prononciation aux lycéens débutants thaïlandais qui manquent tout d'abord des connaissances suffisantes sur les règles de prononciation du français et aussi sur sa relation son-graphie. Les analyses effectuées sur les erreurs de prononciation et la comparaison faite de ces erreurs chez les lycéens débutants de trois niveaux, de M.4 à M.6, ont révélé que les difficultés de prononciation des voyelles diminuent nettement selon la durée de l'apprentissage du français des élèves (1–30% de M.4 à M.5, et 1–26% de M.5 à M.6). Nous résumons dans le tableau suivant les voyelles qui causent jusqu'à 50% d'erreurs de prononciation chez les lycéens de chaque niveau :

Niveau d'étude	Voyelles avec plus de 50 % d'erreur
M.4	[ø], [y], [ɛ], [u], [e], [ɛ̃], [œ̃], [õ̃]
M.5	[ø], [y], [ɛ], [œ̃]
M.6	[ø], [y]

D'après le tableau, il est évident qu'après un certain temps d'apprentissage du français, les élèves acquièrent une meilleure compréhension des règles de prononciation du français et arrivent à corriger leur propre prononciation des voyelles. Au niveau de M.6, il ne reste que deux voyelles antérieures arrondies : [y] et [ø] qui posent des problèmes de prononciation, constituant encore plus de 50% d'erreurs.

2. Pour les consonnes, la situation s'avère plus satisfaisante car la plupart de consonnes françaises ont des sons équivalents en thaï. Les erreurs les plus courantes existent par conséquent dans la prononciation des consonnes inexistantes en thaï, notamment les consonnes sonores. Comme les voyelles, les lycéens acquièrent une meilleure prononciation de toutes les consonnes d'autant plus qu'ils apprennent le français. La diminution progressive des erreurs de prononciation relevées chez les lycéens de chaque niveau nous confirme ce propos (0%-50% de M.4 à M.5, et 0%-19% de M.5 à M.6). Dans le tableau suivant nous résumons les consonnes qui constituent jusqu'à 50% d'erreurs de prononciation chez les lycéens de chaque niveau.

Niveau d'étude	Consonnes avec plus de 50 % d'erreur
M.4	[g], [z], [ʏ], [ʀ], [ʒ], [v], [j], [ʃ]
M.5	[g], [z], [ʏ], [ʀ], [v]
M.6	[g], [z], [ʏ], [ʀ]

Nous trouvons finalement qu'au bout de deux années d'apprentissage du français, les consonnes françaises qui posent des problèmes de prononciation aux lycéens débutants thaïlandais sont les consonnes sonores [g], [z], [ʀ] et la semi-consonne ou semi-voyelle [ʏ].

3. Pour les groupes rythmiques, les lycéens débutants éprouvent une confusion dans la liaison entre les cas de liaison obligatoire et les cas de liaison interdite. Il se trouve que les sons de consonne concernés sont les mêmes dans les deux cas, c'est-à-dire les sons [n], [t] et [z]. Les lycéens tendent à négliger de prononcer ces trois consonnes dans les cas de liaison obligatoire, mais tendent à les prononcer dans les cas de liaison interdite. Pourtant en général les erreurs de liaison diminuent progressivement selon la durée de l'apprentissage du français des lycéens. Il s'ensuit qu'au niveau de M.6, il ne reste pour chaque cas de liaison qu'un seul son de consonne qui entraîne plus de 50% d'erreurs, c'est-à-dire la consonne [n] dans le cas de liaison obligatoire et la consonne [z] dans le cas de liaison interdite.

4. À propos de la division des groupes rythmiques, celle-ci ne pose pas un grand problème aux lycéens débutants dont la plupart arrivent à prononcer la phrase longue en groupes de sens. Les erreurs relevées à ce propos sont les moins fréquentes par rapport aux autres cas : 21% par les lycéens de M.4, 13% et 6% par ceux de M.5 et M.6 respectivement.

5. Pour l'intonation, la phrase interrogative à construction énonciative pose problème aux lycéens débutants dont la plupart ne la distinguent pas de la phrase déclarative dans leur prononciation. Les erreurs sont très fréquentes chez les lycéens de M.4 et M.5 (80% et 71% respectivement). Elles restent courantes, bien que diminuant, chez les lycéens de M.6 (49%).

6. Nous constatons que les erreurs de prononciation du français dans tous les cas précédents, proviennent de plusieurs causes suivantes :

- a. Manque de connaissances suffisantes sur les règles de prononciation du français et sa relation son-graphie.
- b. Inexistence de certains sons vocaliques et consonantiques français et aussi de certains éléments prosodiques dans le système phonétique du thaï.
- c. Interférence de l'anglais, première langue étrangère.
- d. Interférence de la langue maternelle.

7. Dans nos analyses d'erreurs des prononciations des voyelles et consonnes (Chapitre III), nous avons insisté sur la distinction entre les erreurs inacceptables et les erreurs acceptables. Cette distinction nous permet de mieux percevoir les problèmes de prononciation du français et les causes des erreurs chez les lycéens débutants thaïlandais, et par la suite de trouver des solutions convenables. Les enseignants du français pour débutants thaïlandais devraient s'intéresser avant tout aux erreurs inacceptables, plus graves, qui affectent la compréhension du message. Quant aux erreurs acceptables, bien que plus fréquentes surtout dans la prononciation des voyelles, elles sont moins graves, secondaires et même négligeables tant qu'elles ne gênent pas la communication. La comparaison des prononciations des lycéens débutants des trois niveaux nous confirment déjà que plus les élèves apprennent le français, plus ils acquièrent une meilleure prononciation.

Pour conclure, nous tenons à préciser que notre étude est basée sur les analyses d'erreurs de prononciation qui rendent compte de leur fréquence et leurs

types dans trois niveaux d'étude chez les lycéens débutants. Par rapport aux travaux effectués auparavant à propos des prononciations des élèves thaïlandais (voir Chapitre II), nous trouvons que leurs résultats obtenus ne proposent pas les cas d'étude comparative de prononciation selon les trois niveaux d'étude des lycéens thaïlandais. Bien que reposant sur une optique différente, les résultats de notre étude ne sont pas totalement éloignés de ces travaux. En effet ils y sont complémentaires et représentent un état actuel de l'apprentissage des prononciations du français par les élèves débutants thaïlandais.

RÉFÉRENCES

En français

- Bourciez, F. *Précis de phonétique française*. Paris : Librairie C. Klincksieck, 1955.
- Callamand, M. *Méthodologie de l'enseignement de la prononciation : Organisation de la matière phonique du français et correction phonétique*. Paris : CLE, 1981.
- Carton, F. *Introduction à la phonétique française*. Paris : Bordas, 1974.
- Champagne-Muzar, C. et Bourdages, J.S. *Le point sur la phonétique*. Paris : Clé international, 1998.
- Courtillon, J. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette Livre, 2003.
- Débyser, F. *Conseils pédagogiques à l'intention des professeurs de français en Thaïlande : Difficultés phonétiques des élèves thaïlandais*. Paris : B.E.L.C., 1969.
- Dell, F. *Les règles et les sons*. Coll. Savoir. Paris : Hermann, 1973.
- Duchet, J-L. *La phonologie*. Paris : Presses Universitaires de France, 1992.
- Fouché, P. *Traité de prononciation française*. Paris : Librairie C. Klincksieck, 1996.
- Genouvrier, E. et Peytard, J. *Linguistique et enseignement du français*. Paris : Larousse, 1970.
- Grève, M. et Passel, F.V. *Linguistique et enseignement des langues étrangères*. Paris : Fernand Nathan, 1973.
- Guimbretière, E. *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris : Didier, 1994.
- La biographie, *L'approche communicative*. [En ligne]. (n.d.). Disponible sur http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd10.htm [le 4 juillet 2011].

- La biographie, *La méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV)*. [En ligne]. (n.d.). Disponible sur http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd09.htm [le 4 juillet 2011].
- Léon, P. R. *Prononciation du français standard*. Paris : Didier, 1966.
- Léon, P. R. *Phonétisme et prononciations du français*. Coll. Fac linguistique. Paris : Nathan, 1996.
- Léon, P. et Léon, M. *Introduction à la phonétique corrective*. Paris : Librairies Hachette et Larousse, 1964.
- Mahmoudian, M. *Pour enseigner le français*. Paris : Presses Universitaires de France, 1976.
- Martinet, A. *Éléments de linguistique générale*. Paris : Armand Colin, 1970.
- M.C. Thomas, J, Bouquiaux, L et Cloarec-Heiss, F. *Initiation à la phonétique*. Paris : Presses Universitaires de France, 1976.
- Porcher, L. *Le français langue étrangère*. Paris : Centre national de documentation pédagogique et Hachette Livre, 1995.
- Réboullet, A. *Guide pédagogique pour le professeur français langue étrangère*. Coll.pratique pédagogoquoque. Paris : Hachette, 1971.
- Rigault, A. et Galletti, E. *Introduction à la phonétique française. (leçon de phonétique française à l'usage des professeurs)*. Paris : France expansion, 1979.
- Rudee Wattanavanichkul, *Problèmes de prononciation du français chez les apprenants thaïlandais*. Mémoire de Maîtrise, Département de Linguistique générale et appliquée, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université René Descartes-Paris V, 2004.
- Rigault, A. *La grammaire du français parlé*. Paris : Hachette, 1971.
- Siriyupa Puakpong. *L'audition et la prononciation des voyelles françaises [e] et [ɛ], [o] et [ɔ] chez les étudiants de la faculté des lettres de l'université Chulalongkorn*. Mémoire de Maîtrise, Département des Langues occidentales, Section de Français, Faculté des Lettres, Université Chulalongkorn, 1992.

Troutot, M. *Exercices de prononciation française pour élèves thaïlandais*. Paris : B.E.L.C. ,1968.

Walter, H. *Phonologie des usages du français*. Paris : Larousse, 1983.

Wioland, F. *Prononcer les mots du français*. Paris : Hachette, 1991.

En thaï

กาญจนา นาคสกุล. *ระบบเสียงภาษาไทย*. กรุงเทพฯ : โรงพิมพ์จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย, 2514.

เดมิย์ ระเบียบโลก, *ปัญหาการออกเสียงภาษาฝรั่งเศสของนักศึกษาไทย*. วารสารรามคำแหง ฉบับมนุษยศาสตร์ 26, 1 (ม.ค.-มิ.ย. 49) : 165-178.

แพรว โปยม บุษยะผลึก. *สัทศาสตร์ฝรั่งเศส*. กรุงเทพฯ : โรงพิมพ์จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย, 2530.

มยุรี บารมี. *การศึกษาปัญหาและข้อเสนอแนะในการแก้ปัญหาการออกเสียงภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 5 (ม.5) ในโรงเรียนรัฐบาล เขตกรุงเทพมหานคร*. กรุงเทพฯ : วิทยานิพนธ์ปริญญาโทมหาบัณฑิต สาขาวิชาการสอนภาษาฝรั่งเศส คณะศึกษาศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์, 2526.

ศิริพร อินทเวทิน. *ผลสัมฤทธิ์ด้านการพูดภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 5 ที่เรียนภาษาฝรั่งเศสด้วยระบบโตดทัศน์ศึกษาในโรงเรียนรัฐบาล เขตกรุงเทพมหานคร*. กรุงเทพฯ : วิทยานิพนธ์ปริญญาโทมหาบัณฑิต สาขาวิชาการสอนภาษาฝรั่งเศส คณะศึกษาศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์, 2525.

สัญญาชัย สุกฤษณานนท์. *ภาษาศาสตร์ภาษาฝรั่งเศสเบื้องต้น*. กรุงเทพฯ : โรงพิมพ์มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์, 2542.

ลีทธา พินิจภูวคด. *คู่มือครู, คำบรรยายประกอบภาพนิ่ง การสอนภาษา และวัฒนธรรมฝรั่งเศส.*

กรุงเทพฯ : หน่วยศึกษานิเทศก์, กรมวิสามัญศึกษา, 2511.

ลีทธา พินิจภูวคด และอุษา กรทับทิม. *ภาษาศาสตร์ประยุกต์ในการสอนภาษาฝรั่งเศสในฐานะ*

ภาษาต่างประเทศ. กรุงเทพฯ : โรงพิมพ์มหาวิทยาลัยรามคำแหง, 2521.

อมรสิริ สันต์สุรติกุล. *เสียง และระบบเสียงในภาษาฝรั่งเศส.* กรุงเทพฯ : มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์,

2538.

BIOGRAPHIE

Née le 21 septembre 1984, Piyathida Ngammana a obtenu le diplôme de Licence de langue française en 2006 à la faculté des Sciences Humaines de l'Université Srinakharinwirot et a poursuivi les études de Maîtrise à l'Université Chulalongkorn en 2008.